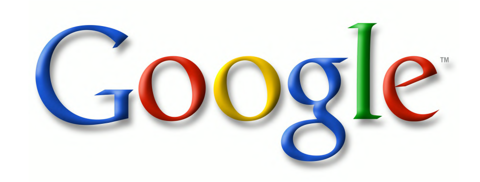




STATUES,

BUSTES, BAS-RELIEFS,

BRONZES,

ET AUTRES ANTIQUITES,

PEINTURES, DESSINS,

ET OBJETS CURIEUX,

Conquis par la Grande Armée, dans les années 1806 et 1807; dont l'exposition a eu lieu le 14 Octobre 1807, premier anniversaire de la BATAILLE D'JÉNA.

PRIX : UN FRANC.

PARIS,

DUBRAY, IMPRIMEUR DU MUSÉE NAPOLÉON,
RUE VANTADOUR, N.° 5.

1807.

AVERTISSEMENT.

Une explication détaillée de tous les objets qui viennent d'être exposés, pour la première fois, au Musée Napoléon, aurait formé un volume trop considérable et peu portatif; aussi, le Directeur-général des Musées, a-t-il jugé convenable de la restreindre à l'indication des sujets. Cependant, l'on n'a point négligé d'y insérer les anecdotes ou faits peu connus, nécessaires à l'intelligence de quelques Articles.

Cette précieuse exposition consiste en cinquante Statues, quatre-vingt Bustes, cent quatre-vingt-treize Bronzes, et en un grand nombre de Tableaux. Elle offre encore quelques Dessins, et des Curiosités en différens genres.

En la parcourant, les Artistes et les Amateurs trouveront dans chaque partie des objets dignes de la plus grande attention. La Peinture, à côté des productions de Maîtres déjà connus, présente celles de quarante Artistes au moins, qu'on désirait y rencontrer, ou dont les noms et les talens ignorés en France, méritaient d'être admis dans le Musée Napoléon.

Dans cette immense collection, si fréquemment et si richement augmentée par la victoire, ce ne sont pas seulement les noms, mais bien les talens qui doivent briller. Un goût exclusif, tolérable dans un Artiste que la nature entraîne irrésistiblement vers quelques parties de son art, deviendrait erreur préjudiciable dans la formation du Musée d'un grand Empire, où tout ce qui est vraiment beau ou curieux doit être admis, sans acception

de noms, de tems, de pays et de mode; loin d'en offrir cependant chaque partie comme objet digne d'imitation.

Les Tableaux des Ecoles française et italienne étaient trop peu nombreux pour un article séparé; mais en suivant l'ordre alphabétique du nom des Artistes, l'on a eu soin de rappeler le lieu de leur naissance ou de l'Ecole à laquelle ils appartiennent, pour empêcher toute confusion et faire, au contraire, retrouver plus facilement les ouvrages de chaque Maître. Il a paru également convenable d'indiquer par une rosace, les Peintres dont le Musée ne possédait aucune production; ce qui n'empêchera point de remarquer, que la plupart des nouveaux Tableaux des Maîtres déjà connus, offrent des beautés particulières, soit par la singularité des sujets et de l'exécution, soit par le développement de talens dans quelques parties de la Peinture dont ils ont laissé peu d'exemples, et qu'on ne rencontrait point dans le Musée.

Les Dessins sont peu nombreux; mais ils appartiennent, pour la plupart, à des Maîtres dont le Musée ne possédait ni Dessins, ni Esquisses, et l'on ne pouvait en augmenter la quantité, sans diminuer celle des Tableaux dont la vue et l'étude occupent les yeux et l'esprit d'un plus grand nombre de personnes. Afin de ne point répéter la patrie et l'âge de quelques artistes, l'on a renvoyé à la page où ces renseignemens sont indiqués.

SCULPTURE.

1. *Tête de Septime Sévère.* Elle est gravée dans le Recueil de *Cavaceppi.*

2. *Apollon Lycien*, un bras replié sur sa tête, en attitude de repos; la lyre est dans sa main gauche : cet instrument est bien conservé et orné de bas-reliefs qui représentent un cygne, des griphons et des masques tragiques.

3. *Tête de Marc-Aurèle*, jeune.

4. *Hygie, déesse de la santé.* La fille d'*Esculape* présente la patère au serpent mystérieux, symbole de la vie. Cette statue, exécutée par un excellent ciseau, a une tête de portrait qui lui a toujours appartenu. On croît y reconnaître l'impératrice Domitia, femme de Domitien.

5. *Antinoüs.* La figure est toute nue, à l'exception d'un manteau qui couvre la partie inférieure du corps. La corne d'abondance posée sur son bras gauche, et le grand serpent qui s'y entortille autour, sont les symboles du bon Génie. Cette statue est de la plus grande manière : on la voit gravée dans le Recueil de *Cavaceppi.* La tête, quoique détachée, a toujours appartenu à la figure.

6. Grand bas-relief qui a formé autrefois le devant d'un sarcophage. Le sujet est *Bacchus*, *considéré comme emblême du*

soleil et dieu des saisons. Il est monté sur une panthère, et il verse du vin de la main droite, dans un *rhyton* placé dans la main d'un satyre qui porte une outre. Les génies des quatre saisons environnent *Bacchus*. Le premier à gauche est l'*Hiver* avec des oies, et couronné de roseaux; le second est le *Printems* couronné de fleurs, avec des festons dans les mains; le troisième, l'*Eté* couronné d'épis de bled, tenant la faucille des moissonneurs; le quatrième l'*Automne*, avec les symboles des vendanges. Tout le fond est rempli de figures accessoires. Ouvrage estimable par la belle composition, par l'exécution hardie et par la parfaite conservation. Il a été gravé par *Piétro Santi*, dans l'*Admiranda*.

7. Autre statue d'*Hygie* avec ses attributs ordinaires; la tête de la statue est idéale et traitée d'une manière grandiose comme tout le reste de la figure.

8. *Buste de Minerve.*

9. *Le bonnet phrygien*, et le *pedum* ou *bâton de berger* qu'on remarque dans cette statue, sont des attributs qui peuvent également appartenir à *Ganymède*, à *Athys*, et à *Pâris*. Ordinairement les images de ce dernier le représentent plus âgé, celles de *Ganymède* offrent le caractère d'un âge plus tendre. Cette considération, et la tristesse qui règne sur la physionomie de cette belle statue, paraissent l'attribuer

à *Athys*, l'amant infortuné de *Cybèle*.

10. *Tête d'un guerrier couvert d'un casque*. Elle a de la ressemblance aux portraits de *Périclès*.

11. Cette statue de femme dont la draperie est traitée d'une manière large et avec beaucoup de vérité et de goût, paraît dans l'attitude de l'étonnement. On peut croire qu'elle a fait partie d'une réunion de figures qui représentaient le *désastre de la famille de Niobé*.

12. *Tête de Germanicus*.

13. *Mercure*. La tête de cette figure est remarquable par les petites ailes qui sortent de ses cheveux. L'attitude de la statue ressemble à celle de quelques figures de *Persée* qui détache *Andromède* du rocher sur lequel l'héroïne avait été exposée au monstre. Cette statue a été gravée dans le Recueil de *Cavaceppi*.

14. *Buste de Plotine*, *l'épouse de Trajan*.

15. *Minerve*. Sa tête est couverte d'un casque. Aucune statue de la fille de *Jupiter*, n'est armée d'une égide exécutée et disposée avec autant de finesse et de goût. Cette armure tissue d'écailles et bordée de serpens, présente au milieu le masque de *Méduse*. La draperie est d'un travail exquis. La statue de *Minerve*, dite *la Pallas de Vellétri*, appartient à l'école grecque antérieure à *Praxitèle*. Celle-ci appartient à la

même école, mais dans un tems où l'art, sur l'escorte de ce grand maître, avait acquis tous les agrémens et toutes les grâces.

16. *Buste de la jeune Matidia*, nièce de *Trajan*.

17. *Statue d'un athlète*. Sa pose et le caractère de ses formes ont suggéré au sculpteur moderne qui a exécuté les bras de cette figure, l'idée d'y ajouter les *cestes*, bandes de cuir dont on armait les bras des *pugiles* ou des boxeurs de l'antiquité.

18. *Tête de Claude*. C'est un des plus beaux portraits de cet empereur.

19. Des artistes grecs avaient fait plusieurs statues qui représentaient des femmes dans l'attitude de supliantes, les mains levées vers le ciel. Les anciens saisirent cette attitude comme convenable aux images des impératrices romaines. La tête de cette statue est un beau portrait de *Sabine*, l'épouse de l'empereur *Hadrien*.

20. *Buste de* Marciana, *la sœur de Trajan*.

21. *Deux statues de femmes drappées* L'une est la répétition de l'autre. Elles étaient des images de *Diane*, à ce qu'on peut juger par la courroie destinée à suspendre le carquois sur l'épaule droite. Le sculpteur moderne les a converties en muses. Ces figures sont d'un beau style.

22. *Buste de femme romaine inconnue.*

23. *Idem.*

24. *Idem.*

25. Le sculpteur moderne qui a donné à cette belle figure le caractère de *Thésée*, en ajoutant à sa main droite un peloton de fil qui indique celui d'*Ariadne*, ne s'est pas éloigné des convenances. La statue vêtue d'une tunique relevée par la ceinture, appartenait par ses formes à la figure d'un héros; et la belle tête, qui a quelque ressemblance avec celle d'*Hercule jeune*, peut bien représenter

L'ami, le compagnon, le successeur d'Alcide.

26. *Vertumne.* Le Dieu de l'automne et des potagers se fait reconnaître par la peau de chèvre qui lui sert de chlamyde, et qui est remplie de toutes sortes de fruits. Ses pieds sont chaussés de cothurnes rustiques. Les figures de ce Dieu, de grandeur naturelle, sont extrêmement rares.

27. *Statue athlétique.* L'épée qu'on a ajoutée dans la main gauche, peut exprimer ces armes que les vainqueurs obtenaient pour prix dans plusieurs jeux de la Grèce.

28. *Tête d'Hercule.*

29. *Buste athlétique* d'une grande beauté.

30. Cette statue en habit romain, présente le portrait de *Didius Julien*, de ce riche sénateur qui osa acheter des soldats pré-

toriens l'empire romain, après le meurtre de *Pertinax*. Les portraits en sculpture de cet *Auguste* sont de la plus grande rareté. Il n'en existe aucun d'aussi authentique et certain que celui-ci, comme on peut s'en convaincre par les médailles.

31. *Tête d'un jeune homme dont les cheveux et le front sont serrés d'un large bandeau.* Des antiquaires ont cru reconnaître dans les têtes de ce genre, des portraits des *Ptolémées*, rois d'Egypte ; il paraît plus probable que ces têtes, souvent idéales, représentent des athlètes qui ont remporté le prix dans les jeux sacrés de la Grèce. Le bandeau ou diadème était un des ornemens qu'on accordait à ces vainqueurs.

32. *Apollon.* Le carquois qui le fait reconnaître, est suspendu au tronc réservé dans le marbre pour support de la statue. Sa chevelure et ses traits rappellent le style de l'ancienne école grecque.

33. *Buste de Livie*, *femme d'Auguste*. Il est gravé dans le Recueil de *Cavaceppi*.

34. Les médailles de *Marc-Aurèle*, frappées lorsqu'il n'était que César et gendre de l'empereur *Antonin-Pie*, nous le font reconnaître dans cette statue. Elle est armée d'une cuirasse sur laquelle on voit sculptées des victoires et des aigles. L'ouvrage est digne de cette période, où la sculpture grecque conservait encore toute son ancienne splendeur.

35. *Buste* du même empereur, dans son jeune âge.

36. *Jeune athlète en bronze de grandeur naturelle.* Il est absolument nu, suivant l'usage adopté dans les gymnases et dans les jeux de la Grèce; il tend ses mains et ses regards vers le ciel, et il paraît rendre grâces aux Dieux. L'expression de la tête s'accorde si parfaitement avec son attitude, que cette action n'est pas incertaine. La figure présente tant de vérité et une exécution si accomplie dans toutes ses parties, qu'elle égale, si elle ne surpasse pas, les plus beaux ouvrages de bronze qui nous restent de l'antiquité. Le hasard avait fait découvrir ce morceau à Herculanum, avant que les fouilles de cette ancienne ville fussent mises en activité. *Winckelmann* a parlé de ce bronze dans l'*Histoire des Arts.*

37. *Les forges de Vulcain.* Le Dieu, représenté avec un aspect majestueux, paraît achever le bouclier d'*Enée* qu'un cyclope lui présente; l'épée et la cuirasse sont déjà suspendues à l'atelier : d'autres cyclopes, auxquels l'artiste a donné comme au premier des physionomies de silènes et de faunes, sont occupés à terminer les moules qui doivent servir aux jambiers. *Cupidon* qui surveille l'ouvrage qu'on exécute pour son frère, se cache derrière une porte, et s'amuse à enlever le bonnet du plus vieux des

cyclopes. Ce bas-relief doit être mis au rang des ouvrages de ce genre, les plus intéressans.

38. *Urne cinéraire d'Aurélius Orestes*, avec beaucoup d'ornemens, et une chouette au milieu.

39. Autre de *Cornélia Epitycha*. On y voit au milieu *Mercure volant*. Ce dieu était le conducteur des ames.

40. *Bacchus couronné de pampres et de raisins*. Une panthère est à ses pieds, et paraît avide du vin que le Dieu verse pour elle d'un vase à deux manches, *carchesium*, qu'il tient penché dans sa main droite. Cette figure a très-peu de moderne.

41. *Groupe de Cupidon et de Psyché*, allégorie de l'*amour et de l'ame*. La figure de *Psyché* est drapée dans la partie inférieure de ses membres, comme dans l'autre groupe qui est placé dans la salle du Laocoon. Ici les deux personnages allégoriques ont des ailes. On a donné celles d'un papillon à *Psyché*, sur l'exemple d'autres monumens.

42. *Vénus sortant du bain*. Figure moindre que nature, recommandable par la grâce de la pose et par le goût de l'exécution.

43. *Nymphe*. Ses cheveux sont épars, sa draperie ne remonte que jusqu'à la moitié de son corps.

44. *Nymphe de la mer*, ou *Néréide* appuyée sur un dauphin.

45. *Statue d'un jeune Faune portant sur ses épaules une outre.* Cette statue est remarquable par sa pose, qui ne ressemble à celle d'aucune autre figure connue.

46. Cette statue héroïque, moindre que nature, est remarquable par la tête antique de *Trajan* qu'elle porte, facile à reconnaître par les médailles.

47. *Jeune Faune couronné de pin.* Il a cet air gracieux que la sculpture grecque a donné à ces demi-Dieux du cortége de *Bacchus*. On a placé dans sa main une flûte.

48. *Statue du jeune Apollon*, les cheveux relevés par un ruban ou diadème qui lui ceint la tête. L'arc est dans sa main.

49. *Une Naïade, ou nymphe des eaux.* Elle n'est couverte d'aucune draperie que dans la partie inférieure de son corps, et soutient des deux mains une coquille. C'était la manière la plus usitée pour représenter les demi-déesses des fontaines, lieux que souvent on embellissait par des statues pareilles à celle-ci.

50. *Statue d'un athlète.* Il est dans l'action de verser de l'huile sur sa main pour en frotter ses membres, suivant l'usage des lutteurs et des *pancratiastes*.

51. *Hermès à demi-figure.* Il représente un *Silène* à longue barbe, et cependant habillé en femme, comme on voit souvent le *Bacchus indien*.

52. *Bas relief qui paraît avoir fait partie*

d'une frise. On y voit *Isis* assise sur le *signe du scorpion.* On reconnaît la déesse au nœud que les bouts de son manteau forment sur sa poitrine. Ce nœud, suivant l'observation de *Winckelmann*, est devenu un des caractères des images grecques de cette déesse.

53. *Bas-relief* qui ornait le tombeau d'une femme grecque.

54. *Masque de Silène.* La main de la statue qui le soutenait y est restée attachée ; c'était probablement quelque demi-dieu du cortége de *Bacchus.*

55. *Double hermès* : il est composé de deux bustes athlétiques adossés. On y reconnaît le goût de l'école grecque.

56. *Double hermès*, composé de deux bustes adossés de sujets bachiques.

57. Autre, du même genre.

58. *Hermès de Bacchus Indien.* Autrefois on regardait, par erreur, les têtes de ce genre comme des portraits de *Platon.*

59. *Hermès de Lycurgue*, le législateur de Sparte.

60. *Hermès d'Euripide.*

61. *Bias de Priene, l'un des sept sages de la Grèce*, Hermès.

62. *Petit buste d'Epicure.*

63. *Petit buste représentant Auguste dans un âge avancé.* Il est couronné de fleurons, comme l'est quelquefois *Jupiter.*

64. *Tête de Senèque.*

65. *Titus*, buste.

66. *Hermès de Socrate.*

67. *Tête d'une femme romaine, avec un voile sur la coiffure.* On y retrouve quelque rapport avec les portraits de *Pauline*, la femme de *Maximin.*

68. Vingt-un bustes de personnages inconnus.

69. Douze bustes de femmes inconnues.

70. *Buste placé autrefois sur le monument sépulcral* de la filled'un affranchi de *Marc-Aurèle.* L'Inscription gravée dans le bas du buste, et dans le piédouche qui est tout antique, indique les noms du personnage et la destination de ce monument.

71. *Dix statues du même style de sculpture; et, à peu de différence près, de la même dimension.* Les parties antiques sont d'un travail fin, les mouvemens pleins de grâce et de vie, les draperies exécutées avec beaucoup d'art. Il est évident que ces sculptures ont été faites pour être ensemble; mais les symboles qui devaient les caractériser avaient disparu. Les *Adam*, sculpteurs français, qui les ont restaurées et les ont fait graver, ont pris le parti de les réduire à la représentation de la fable d'*Achille à Scyros.* Leur principal motif a été tiré sans doute de la figure non équivoque d'un homme déguisé en femme, dont ils ont fait leur *Achille*. Peut-être qu'un antiquaire au-

rait suggéré à l'artiste une autre idée, celle de rendre ces statues à leur ancien sujet; car enfin on ne peut pas douter qu'elles n'aient représenté les muses avec *Apollon citharède* et avec *Bacchus* habillé en femme, divinité qui accompagne souvent ces déesses, et à laquelle on avait consacré l'un des sommets du Parnasse.

72. *Portrait d'une jeune fille jouant aux osselets*, que les Grecs appelaient *astragaloi*, les Latins *tali*. Cet ouvrage qu'on ne se lasse pas d'admirer à cause de sa grâce et de sa noble simplicité, a dû être en grande réputation chez les anciens, puisqu'il en existe un grand nombre de copies et d'imitations antiques.

73. *Statue assise de Proserpine, considérée comme figure allégorique de la terre et de sa fertilité.* Sa couronne est composée de fruits de différentes espèces, de glands et d'épis de bled. Cette figure d'un travail excellent, était autrefois à Rome, dans la *villa Mattei.*

74. *Statue de la Muse Clio assise.* La déesse de l'histoire est représentée lisant un volume qu'elle tient dans les deux mains. On l'a gravée dans le Recueil de *Cavaceppi.*

75. *Deux statues de la Victoire.* Elles sont égales et semblables; mais l'une est d'une exécution plus soignée que l'autre. Chacune a sur la poitrine deux courroies en sautoir qui sont assujet-

ties par une boucle ronde sur le point où elles se croisent. Les anciens artistes ont donné ces courroies aux divinités ailées, comme pour attacher les ailes sur leur dos; quelquefois même ce double baudrier signifie dans ces figures les ailes qu'on n'y a jamais ajoutées. Les deux déesses touchent à peine la terre de la pointe de leurs pieds, leurs tuniques et leurs draperies paraissent enflées par le vent. L'une des deux est remarquable par cette inscription latine : GALLI. M, qu'on lit sur la courroie, qui passe derrière l'épaule gauche de la figure. *Winckelmann*, dans l'*Histoire des Arts*, a fait mention de ces deux statues, qu'on voit gravées dans le Recueil du *Cavaceppi*.

76. *Groupe de la Victoire debout sur un monceau d'armes, placée auprès d'un trophée.* La déesse est représentée dans l'action de se couronner elle-même. L'invention et la pose de cette petite figure sont d'un effet le plus heureux.

77. *Figure égyptienne* sculptée en granit noir. Elle représente une *pastophore* à genoux, portant un tabernacle.

78. Autre dans la même attitude, en granit gris.

79. Torse d'une figure égyptienne, en pierre noire que les antiquaires appellent *basalte*; style égyptien.

80. *Tête d'Isis, de beau marbre noir, ouvrage égyptien, de l'école grecque.* Ses cheveux, d'une exécution très-soignée, sont distribués en plusieurs ordres de boucles parallèles. Cette tête appartient à une statue d'*Isis* tirée du Capitole, et qui n'est pas encore exposée ; la statue avait été trouvée sans tête : elle était déjà restaurée et placée dans le musée du Capitole, lorsqu'on découvrit la tête antique, quelques années plus tard, mais dans le même endroit.

80 *bis*. Têtes et bustes de sujets mythologiques.

BRONZES ANTIQUES.

---

81. Jupiter foudroyant.

82. Sacrificateur romain, la tête voilée.

83. Minerve, le casque en tête, couverte de son égide et tenant une patère de la main droite.

84. Dieu Lare, ou génie domestique.

85. Diane, ou la Lune éclairant la nuit. Elle tient deux flambeaux abaissés.
Bronze d'un travail très-fin.

86. Double Hermès composé de deux bustes

adossés, de Cérès et de Triptolême. Celui-ci est couronné d'épis de bled.

87. Hercule couronné de peupliers, et tenant sa massue élevée.

88. Esculape appuyé sur son bâton, auquel s'entortille le serpent, symbole de la santé.

89. Femme voilée, tenant une patère.

90. Génie bachique ailé. Il est du sexe féminin; deux petites cornes surmontent sa coiffure.

On en voit de semblables dans les peintures des vases grecs; mais il est très-rare d'en trouver dans les bronzes antiques.

91. Athlète en attitude d'exercice.

92. Combattant armé; travail étrusque.

93. Mercure assis, avec une bourse dans la main droite et les talonnières à ses pieds.

Les statues de Mercure honorées par les navigateurs, sur les promontoires de la Méditerranée, étaient représentées dans cette attitude.

94. Minerve, le casque en tête et une patère à la main.

95. Dieu Lare.

96. Victoire ailée; elle pose sur un globe et tient une palme dans la main gauche, et une couronne dans la main droite.

C'est la Victoire des Romains, qui a parcouru le monde.

97. Hercule enfant, étouffant les serpens que Junon avoit envoyés pour le faire périr.

Bronze remarquable par la beauté du travail et par la vérité de l'expression. Il a été gravé dans plusieurs ouvrages.

98. La Fortune, tenant une corne d'abondance.

99. Jeune Femme tenant une pomme; elle semble offrir aux Dieux les prémices des fruits.

100. Figure Panthée, réunissant les attributs de plusieurs divinités, tels que le carquois de Diane, la coiffure d'Isis, les ailes de la Victoire, le serpent d'Hygie, etc. Le gouvernail qu'elle régit de la main droite, fait croire que l'ensemble représente la Fortune.

101. Vénus assise; la déesse paraît achever sa toilette, et se regarder dans un miroir qu'elle devait tenir dans la main gauche.

Cette figure est remarquable par la grâce de sa pose.

102. Idole étrusque.

103. Jeune Sacrificateur : il est presque nu, sa tête est cependant voilée; il tient d'une main une patère et de l'autre une grenade.

Beger l'appelle, avec beaucoup de vraisemblance, un Sacrificateur rustique.

104. Vulcain. Ce dieu a la tête couverte de son bonnet caractéristique, en forme de demi-œuf; ce bronze est rare pour le sujet, et d'une belle exécution.

105. Hercule couronné de lierre; il paraît ivre, et il s'appuye sur sa massue, presque dans l'attitude de l'Hercule Farnèse.

Ce bronze est d'un travail excellent.

106. Caryatide. Cette figure tient une pomme de la main droite, dans l'attitude des vierges qui offrent aux Dieux les prémices des champs. Les arrachemens qu'on voit sur ses épaules, prouvent qu'elle a servi autrefois de manche à une patère.

Le style du travail est étrusque.

107. Dieu Lare. Il est dans l'attitude de la danse.

Sa tunique est relevée autour de ses flancs. Si ses mains antiques étaient conservées, il serait dans l'action de verser à boire.

C'est ainsi que les anciens Romains représentaient leurs génies domestiques.

108. Un Faune en bronze; il est dans l'action de jouer de la double flûte, et c'est à cet effet que sa bouche et ses joues sont serrées par un ruban que les Grecs appelaient *Phorbéion*.

Ce bronze, rare par cette particularité, est encore remarquable par sa dimension et par la grâce de sa pose.

109. Prêtresse. Elle tient d'une main une patère et de l'autre une cassolette de parfum.

110. Terme, représentant la demi-figure d'un Faune, dont la gaîne se termine par une patte de lion. Le demi dieu rustique soutient sur ses épaules une petite figure de Bacchus, dans l'action de verser du vin sur la tête du porteur.

Bronze rare et curieux.

111. Diane chasseresse. La fille de Jupiter, dans le mouvement de la course, paraît tirer une flèche de son carquois.

112. Diane chasseresse; sa robe est relevée par une ceinture.

113. Génie de la récolte, ou comme les anciens l'appelaient, *bonus eventus*. Il tient dans sa main droite une patère pleine de diverses productions de la terre. Sa tête est couronnée d'épis de bled.

114. Boucle ou *Fibula*, ornée de la figure d'un cheval qui paît, symbole de la colonie de Troade.

115. Une gousse d'amande servant d'ornement ou de gland aux coins des manteaux.

116. Cerbère, gardien des Enfers. Il a trois têtes; celle du milieu est une tête de lion: des serpens lui servent de collier.

117. Une hure de sanglier et un masque formant l'ornement du manche de quelqu'ustensile.

118. Figure ailée, à genoux, réprésentant un Génie ou une Divinité subalterne de la Mythologie égyptienne.

119. Mercure la bourse à la main.

120. Cupidon porté sur un cheval marin.

121. Mercure.

122. Petite figure d'Esculape.

123. Main mystique. La position des doigts, la tête de Sérapis, et les autres symboles qui la couvrent, étaient réputés, chez les Païens, avoir force de talisman.

Les amulettes de ce genre sont rares dans les cabinets.

124. Cygne.

125. Petite Chèvre portant des besaces.

126. Aigle en bas-relief, découpé pour servir d'ornement à une boucle.

127. Petit buste de Silène.

128. Masque tragique.

129. Tête de jeune athlète.

130. Un Aigle posé sur la tête d'un Bélier.

131. Mercure assis.

132. Cupidon jouant des chalumeaux.

133. Groupe de deux Nains dans l'attitude de combattans.

134. Petit homme contrefait, du genre de ceux que les anciens appelaient *moriones*. Il est dans l'attitude d'un danseur.

135. Mercure.

136. Isis transformée en hirondelle.
Béger y reconnait une Harpie.

137. Tête de *Morion*, avec une physionomie burlesque.
Ces têtes étaient placées dans les ornemens des lampes et d'autres ustensiles de ménage.

138. Masque avec figure de femme.

139. Petit buste d'une Bacchante.

140. Mercure.

141. Autre figure du même dieu, tenant une bourse.

142. Petite figure d'une Bacchante, portant un lionceau dans ses bras.

143. Vénus sortant de la mer et tenant une coquille.

144. Le jeune Atys en habit phrygien. Les chalumeaux et le *pedum* sont dans ses mains.

145. Autre figure du même sujet.

146. Buste ou Hermès incrusté d'argent, représentant une jeune Bacchante.

147. Fragment d'un petit bas-relief représentant les Muses. On y distingue Melpomène, la muse de la tragédie, tenant la massue d'Hercule.

148. Danseuse étrusque.

149. Dieu Lare.

150. Bacchus debout, appuyé sur un terme en gaine.
Ce bronze est d'un travail fin.

151. Hercule buveur, *bibax*, une coupe à la main.
Cette petite figure est attachée à une chaîne qui tient aux rubans de sa couronne.

152. Petite figure d'Osiris, en gaine.

153. Vénus debout et à demi-nue, arrangeant ses cheveux.

154. Esculape avec un petit *modius* sur sa tête.

155. Femme ailée à genoux, figure d'ornement.

156. Hercule ayant dans sa main les pommes du jardin d'Atlas.

157. Jeune Satyre portant un chevreau sur ses épaules et un panier de raisins sur sa tête.

158. Trône égyptien d'Hermès ou de Thot. Le dieu à la tête d'un Ibis, oiseau consacré à sa divinité; plusieurs symboles et plusieurs images de divinités subalternes, de serpens et d'oiseaux sacrés, l'environnent.
Morceau rare et fort curieux.

159. Groupe de deux Licteurs en habits militaire, portant les faisceaux des magistrats romains.

160. Junon tenant une patère de la main droite.

161. Nymphe assise, une jambe posée sur l'autre.

162. La Fortune. Elle est sans tunique, dans le costume de Vénus; une double corne d'abondance est sur son bras gauche.

163. Dieu Lare.

164. Lampe consacrée à Bacchus, se terminant par une large feuille de lierre.

165. Petit seau, *situla*, formant une tête de femme africaine dont la chevelure est distribuée en boucles parallèles.
Ouvrage d'un travail très-élégant.

166. Lampe à deux mèches, consacrée à Minerve.
On y voit la figure de la déesse tenant une branche d'olivier, et dans un cartel où s'attache la chaîne qui suspend la lampe

en lit : *Minerve victrici* : à Minerve victorieuse.

167. Lampe à deux mèches, qui a servi aux chrétiens de la primitive église.

Elle est surmontée du monogramme de Christ, exécuté à jour et environné d'une couronne de pampres et de feuilles de vigne, symboles consacrés chez les anciens chrétiens.

Ce monument est du nombre des plus rares, la bonne exécution du travail ne permettant pas qu'on l'attribue à un siècle postérieur à celui de Constantin.

168. Lampe à deux mèches, ornée d'un griphon, symbole d'Apollon et de Némésis.

169. Vase à bec.

170. Lampe d'une forme bizarre.

171. Patère.

On y voit gravé au burin Mercure présentant à Pâris la pomme qui doit être le prix de la beauté. Les inscriptions MIRQVRIOS ALEXENTROM, qu'on lit auprès des figures, désignent les deux personnages, Mercure et Pâris qui portait encore le nom d'Alexandre. Elles sont en latin de la plus haute antiquité.

Ce morceau, précieux pour l'érudition, a été gravé dans plusieurs ouvrages.

172. Vase à anse, recouvert d'un très-beau vernis.

173. Autre de la même forme, avec un masque bachique à la racine de l'anse.

174. Autre d'une forme plus oblongue.

175. Autre plus écrasé.

176. Vase de bronze, orné de bas-reliefs qui représentent les neuf muses.

Ce morceau exécuté dans la décadence des arts, a été gravé dans plusieurs ouvrages à cause des bas-reliefs.

177. Patère avec deux figures bachiques gravées au burin.

178. Coquille.

179. Ornement appelé en latin *aplustrum*, pareil à ceux qui surmontaient la poupe des anciens vaisseaux.

180. Corne d'abondance, avec deux oiseaux sur le sommet.

181. Anneau surmonté d'une panthère.

182. Instrument en forme d'un doigt replié.

183. Une proue de navire avec ses rostres.

184. Oreille votive.

185. Taureau.

186. Sphinx à deux corps.

187. Masque à tête de faune couronnée de lierre. Style des beaux tems de l'art.

188. Tête ailée de Méduse. Les écailles qui forment le fond du bas-relief, indiquent l'égide de Minerve.

189. Sanglier. Bronze d'un style excellent.

190. Tête ailée de Méduse.

191. Masque d'Ammon avec des cornes de belier.

192. Bucrane ou squelette d'une tête de taureau.

Ornement très-usité dans l'architecture grecque.

193. Chèvre.

194. Coupe dont les anses en demi-cerçle se repliant sur le bord, en forment la monture.

195. Griphon d'Isis Némésis foulant sous ses pattes

un serpent à large col, semblable à l'aspic des Egyptiens.

196. Panthère avec des bandes croisées sur le col, qui indiquent qu'elle doit être atelée au char de Bacchus.

197. Chouette consacrée à Minerve : d'un travail excellent.

198. Le bœuf Apis.

199. Griphon qui fait le pendant de celui représenté sous le numéro 163.

200. Petit trépied déstiné à recevoir une lampe.

201. Instrument de bronze. On le croit une arme destinée à garnir l'extrémité d'un *pilum*, espèce de javelot qu'on lançait quelquefois à l'aide d'un lien.

202. Grelot usité dans les bacchanales.

203. Autre instrument du même genre que celui du numéro 201; mais sans l'anneau pour y passer le lien.

204. Inscription votive en caractères d'argent incrustés sur le bronze. Elle porte le nom de *Caïus Alpidius secundus*, soldat romain de la dix-septième cohorte (probablement des gardes prétoriennes), qui avait fait une offrande au dieu Mars et à la Fortune.

205. Patère ronde en forme d'une assiette, avec un anneau au centre pour la suspendre.

206. Collier de bronze, destiné à serrer le col d'une esclave fugitive. Il porte une inscription latine, dont voici la traduction : « Je suis Pétronia ; retiens-moi, car je » m'échappe ; et ramène - moi à la maison » de Théodetène, chez Vitalion, mon » maître. »

207. Inscription en bronze, surmontée du buste

de Junon voilée. C'était une *tessera*, ou gage de l'hospitalité que le village des Tolentinates, près de Foligno, accordait à son protecteur *L. Veratius Felicissimus.*

Monument unique en son genre, et publié dans plusieurs ouvrages de paléographie.

208. Soucoupe de bronze, avec une inscription portant que cette coupe est un cadeau fait à un certain *Mesius*, par une femme appelée *Septunolena.*

209. Cartel, portant le nom de *Nonius-Atticus*, homme *clarissime et illustre.*

Ces titres étaient donnés, dans le troisième siècle et suivans, aux personnages revêtus des premières dignités de l'empire romain. Des cartels de cette espèce étaient suspendus aux dons et aux vœux qu'on consacrait dans les temples.

210. Autre instrument du même genre que celui du numéro 201.

211. Boîte ronde, ornée au milieu de deux types de la même médaille.

C'est une médaille de Néron de second module, ayant d'un côté la tête de cet empereur, de l'autre la Sécurité. Le type de la tête est frappé sur le couvercle, celui du revers sur le fond de la boîte.

212. Autre instrument pour armer l'extrémité d'un bâton; il diffère peu de ceux des numéros 201, 203 et 210.

213. Inscription votive qui a dû autrefois être attachée, comme celles des numéros 204 et 209, à quelque don consacré aux Dieux. Elle porte le nom de *Claudius-Optatus*, affranchi de l'empereur (vraisemblablement de Néron ou de Claude), et *procurateur* du port d'Ostie.

214. Grande Strigile, instrument dont les anciens faisaient usage dans les bains.

215. Timbre portant le nom de *Lucius-Marius-Crescens* le jeune.

216. Poignard de bronze.

217. Inscription remarquable, qui date de l'an 152 de l'ère chrétienne.

Elle contient la copie d'un acte d'alliance entre divers peuples de l'Espagne, qui habitaient la Galicie et les Asturies, acte qui avait eu lieu l'an 27 de la même ère.

Ce monument a été publié dans plusieurs recueils paléographiques, entr'autres dans celui de *Muratori*, pag. 130, N.° 6.

218. Hache de bronze pour les sacrifices de Bacchus. A cette destination se rapportent les ornemens qu'on y voit, et qui sont une tête de panthère et une tasse.

219. Anneau avec le timbre de *Publius-Nonius-Primus*, gravé en très beaux caractères.

220. Instrument appelé par les romains *capeduncula* et *sympuvium*. Il servait à puiser le vin dans les cratères, à l'occasion des sacrifices et des festins.

221. Timbre d'un romain appelé *Caïus Cassius.*

222. Statue votive d'un jeune garçon, remarquable par la beauté du travail et par le cordon en écharpe auquel on voit plusieurs amulettes suspendues.

223. Candelabre. Un serpent s'entortille au fût, et des oiseaux posent sur la coupe.

224. Grande Lame de bronze, ornée de bas-reliefs exécutés en *repoussé*.

On y voit représentée la tête rayonnante d'un lion *mithriaque*, symbole du soleil.

225. Tête en bronze de jeune femme.
La coiffure et le style appartiennent à la manière que dans l'art des anciens on appelle *étrusque*. Le col et le buste sont modernes.

226. Grand Vase de bronze, exécuté en repoussé. Il est d'une coupe ovale, le buste moulé d'un faune en surmonte le couvercle. Le corps est orné par des médaillons de rapport, qui représentent des masques bachiques.

MÉLANGES, TERRES CUITES, PETITES SCULPTURES ET MARBRE, etc.

227. Lampe de terre cuite, sur laquelle on voit représentés les bustes du Soleil et de la Lune.

228. Autre, sur laquelle est représenté Mercure assis, avec ses attributs.

229. Autre, sur laquelle est sculpté un cygne.

230. Autre, plus petite, à trois mèches.

231. Autre, ornée d'un masque du dieu Pan.

232. Autre, avec un gladiateur armé de toutes pièces.

233. Autre, sur laquelle sont représentés Mars et la Fortune.

234. Autre, avec Apollon citharède.

235. Autre, sur laquelle on a représenté deux gladiateurs qui combattent contre un ours.

236. Deux Oreilles votives, bas-relief en marbre.

237. Lampe de terre cuite, ornée d'un buste de Sérapis, et d'un bas-relief représentant Bacchus.

238. Autre, dont le bas-relief représente les trois divinités du Capitole : le Soleil, la Lune et les Vents.

239. Autre, sur laquelle est représenté un cocher du cirque.

240. Autre, à sept mèches.

241. Autre, ornée d'un bas-relief représentant trois porteurs.

242. Autre, sur laquelle on a représenté Minerve mettant son suffrage favorable dans l'urne, pour le jugement d'Oreste.

243. Lampe chrétienne, sur laquelle on voit représenté le bon berger.

244. Fragment précieux d'une table Iliaque du même genre que celle expliquée par *Fabretti*.

On y voit sculpté Homère assis, écrivant sur ses genoux, et on y lit quelques restes d'une inscription grecque, en petits caractères, qui contenaient l'explication de tous les sujets tirés de l'Iliade, et qu'on avait représentés sur ce marbre.

Ce fragment a été publié par *Fabretti* par *Montfaucon*, etc.

245. Idole égyptienne, en gaine, du genre de celles qu'on mettait pour gardien aux momies, sculptée dans une espèce de porcelaine bleue.

246. Demi-figure de femme égyptienne, sculptée en basalte vert.

247. Petite tête de Bacchus, exécutée dans cette pierre que les antiquaires appellent basalte vert. Le dieu est couronné de lierre; son front, d'où sortent deux petites cornes de taureau, est serré d'un diadême.

Ouvrage d'un travail exquis.

248. Cynocéphale. Demi-figure exécutée dans la même pierre que le morceau précédent; sculpture égyptienne.

249. Petit Hermès de Bacchus indien, exécuté en marbre oriental, appelé par les gens du métier, jaune antique en carnation.

250. Figure entière de femme égyptienne, exécutée en granit noir. Elle est sans pieds. Le style du travail prouve que ce morceau fut sculpté en Egypte, mais dans la décadence de l'art.

251. Petit Hermès du dieu Pan couronné de lierre, touché avec beaucoup de goût.

252. Petit Buste de Sérapis, en albâtre.

253. Buste d'Isis, en granit noir. Style égyptien d'un travail très fin.

254. Cynocépale, espèce de singe vénéré par les égyptiens. Il est accroupi, et tout entier, d'un travail extrêmement fin.

255. Idole en gaine, de porcelaine verdâtre.

256. Grand masque en linge collé.

C'est une partie de l'étui d'une momie; les peintures et les dorures qui le décorent, représentent des figures et des symboles égyptiens, des idoles ailées, des loups d'Osiris, etc.

PLASTIQUES.

257. Bas-relief représentant la demi-figure d'une Bacchante qui joue du *tympanum* ou tambour de basque entouré de grelots, et sur le plan duquel est tracée une Panthère qu'on y suppose peinte.

258. Bas-relief représentant une Vendange. Un Faune foule les raisins pendant qu'un autre joue de la double Flûte.

259. Deux Bas-reliefs qui ont fait autrefois partie de la même frise.

On y voit une Victoire à genoux, égorgeant un Taureau, victime qu'on immolait dans les sacrifices qui suivaient le triomphe.

260. Bas-relief formant partie d'une frise.

On y voit deux femmes captives, assises sur un char traîné par des mulets. Un

soldat qui les précède porte un cartel qui devait désigner les noms et les qualités des prisonnières. On lit dans le haut le nom de *Marcus Antonius Felix*.

261. Un Silène et une Bacchante en repos. Fragment de frise.

262. Bas-relief peint de différentes couleurs, représentant la tête d'Isis, vue de face, coiffée d'une peau de bouquetin.

Morceau rare, et par le style qui se rapporte au tems où l'art des égyptiens commençait à se mêler avec l'art des grecs, et par la conservation.

263. Faune qui dépose sur l'autel de Bacchus l'offrande des prémices de la campagne. Un masque de Pan est posé sur l'autel.

Plastiques de style grec.

264. Prêtresse sacrifiante. Fragment d'un bas-relief de très-bon style, rapporté sur un fond moderne.

265. Victoire debout au milieu d'un arabesque.

266 } 267 } Deux bas-reliefs de beau style, qui représentent des masques et des symboles bachiques.

268. Têtes et Figures votives en terre cuite.

AUTRES ANTIQUES EN MARBRE.

269. Petit Hermès d'une divinité égyptienne. Style d'imitation. Il est en jaune antique et rapporté sur un fond de marbre noir.

270. Autre de Junon, avec une couronne sur la tête. Il est de jaune antique en carnation, et rapporté sur un fond comme le précédent.

271. Fragment d'une Figure égyptienne, représentant Isis Némésis, avec un masque de griphon sur le visage.

C'est un ouvrage égyptien, postérieur à la conquête romaine. Ce morceau, exécuté en pierre ollaire verdâtre, est rapporté sur un fond moderne.

272. Masque d'Ammon, bas-relief.

273. *Caisse de bronze quadrangulaire*, terminée dans le haut et dans le bas par quelques moulures, et percée à jour symétriquement par des trous de différentes formes, ronds, ovales, triangulaires, octogones, etc., qui étaient fermés par des grilles en filigrane, et qui paraissent avoir été ménagés pour éclairer la caisse en dedans. La surface supérieure est couverte d'une table de marbre sur laquelle on voit gravées plusieurs croix. Quatre porteurs, de bronze, à genoux, remarquables par leur costume et par la manière simple et grossière dont ils ont été exécutés, paraissent soutenir la caisse sur leur tête et en ornent les quatre pieds. Ce monument était regardé à Goslar, dans la cathédrale de laquelle ville il était placé, comme l'autel de *Crodo*, divinité des anciens Saxons, qu'on dit avoir été autrefois honorée par des sacrifices de victimes humaines, dans le château de Hartzbourg. Un savant de Brunswick a conjecturé avec plus de critique, que ce prétendu autel n'était fait que pour servir de châsse à quelques reliques, et que c'est probablement un ouvrage fait dans le dixième siècle, sous la direction et peut-être sur le dessin de *S. Bernward*, évêque

d'Hildesheim, prélat qui cultivait la sculpture, la métallurgie et l'orfévrerie, dans un âge d'ignorance et dans un pays barbare. Cet homme extraordinaire, ayant séjourné à Rome, avait pu voir dans les monumens de l'antiquité l'emploi que les artistes avaient fait des figures humaines ou des *Atlas* dans les meubles, et même dans l'architecture,

274. Manuscrit rare et curieux en langue scandique, écrit sur parchemin, petit-in4°. Il contient l'*Edda*, livre sacré de la mythologie scandinave, que *Résénius* a traduit, et dont les savans désirent encore une traduction plus fidèle.

S. M. L'EMPEREUR ET ROI a fait cadeau à la Bibliothèque impériale, de deux cents quarante deux manuscrits précieux, écrits en différentes langues anciennes et modernes, et de quatre-vingts monumens typographiques du quinzième siècle, extrêmement rares, parmi lesquels un exemplaire des fables de B*onner*, qui est unique; le tout recueilli, comme le manuscrit de l'*Edda*, dans les pays conquis pendant la glorieuse campagne qu'il vient de terminer avec la paix du Continent.

SCULPTURE MODERNE.

275. *Buste de la reine Christine de Suède*, en marbre blanc; la robe et le voile en marbre noir. Ce portrait, ouvrage d'un artiste contemporain, doit être placé

au château impérial de Fontainebleau, dans la galerie des Cerfs, lieu où cette reine se permit de faire massacrer le comte *Monadelschi* son chambellan.

276. Buste *de Frédéric le Grand*, roi de Prusse. Le portrait est copié sur un masque de cire, coulé, après la mort du roi, sur sa figure.

277. Buste *du Pape Sixte Quint, en chappe ou manteau pontifical.* Ce bronze qu'on voyait à Rome, dans les jardins de ce pontife, sur le mont Esquilin, a été coulé par *Sébastien Torrigiani*, dit *le Bologna*, contemporain.

278. Buste *de Frédéric Guillaume*, électeur de Brandebourg, dit le grand électeur. Ce prince cessa de prêter hommage à la Pologne en 1657, et se fit reconnaître comme duc indépendant en 1663.

279. Buste de porphyre, qu'on croit être le portrait du *duc d'Albe*, gouverneur des Pays-Bas pour le roi d'Espagne.

280. Buste *de Vitellius*, en bronze; la tête en parangon. Ouvrage du 1500.

281. Bas-relief en pierre de taille, d'un travail extrêmement fin : il représente trois souverains d'Allemagne, réunis pour la cause de la religion,

282. Bas-relief en bois, représentant l'Empereur *Maximilien d'Autriche*.

TABLEAUX.

❁ AELST (Evrard van), né à Delft en 1602, mort en 1658.

283. Une perdrix suspendue au milieu de différens instrumens de chasse.

ASSELYN (Jean), né à Anvers vers 1610, mort à Amsterdam vers 1660. *Elève d'Isaïe van de Velde.*

284. Vue de la partie la plus ruinée du colisée à Rome, vers l'église de St-Grégoire. Le peintre l'a enrichie de figures et d'animaux.

285. Une marine.

❁ BACCIARELLI (Marcello), né à Rome en 1731, *élève de Benefiali*, a été employé par les cours de Saxe et d'Autriche, et vivait à Varsovie, en 1782.

286. Le roi de Pologne, Sigismond I, donne en 1525, l'investiture de la Prusse orientale, à Albert de Brandebourg, grand-maître de l'ordre Teutonique.

Ce tableau est attendu incessamment de Varsovie, il doit faire partie de la collection du musée Napoléon, et de cette Exposition.

BACKUISEN (Ludolf), né à Embden, en 1631, mort à Amsterdam, en 1709. *Elève d'Everdingen.*

287. Marine.

Elle offre la vue de différens bâtimens sortant d'un port.

288. Autre marine.

Sur le devant on voit une barque mise à sec sur le rivage; dans le fond, des bâtimens pêcheurs, et sur la gauche du tableau, une vieille tour et l'entrée d'un port.

289. Yacht hollandais.

290. Deux autres marines, *sous le même numéro.*

BALEN (Henri van), né à Anvers, en 1560, mort en, 1632. *Elève de van Oort.*

291. La sainte famille dans le désert, servie par les Anges.

BASSANO (Jacopo da Ponte, dit le), né en 1510, mort en 1592. *École vénitienne.*

292. Le Christ porté au tombeau.

293. Le même sujet traité différemment. Tableau d'une plus grande dimension.

BASSAN (Francesco da Ponte, dit François), mort en 1591, âgé de 43 ans. *Ecole vénitienne.*

294. Jésus chez Marthe et Marie.

BASSANO (Leandro da Ponte, dit aussi le *chevalier Léandre*, mort en 1623, à 65 ans.

295. Le Christ arrêté dans le jardin des oliviers.

Pour défendre son divin maître, Saint Pierre coupe l'oreille à Malchus.

❀ BASSEN (van), *Ecole flamande.*

296. Vue intérieure d'une église.

Les figures sont de *François Franck*, et représentent une procession.

BEGA (Corneille), mort vers 1664. *Ecole hollandaise.*

297. Le chimiste.

298. Le passe tems hollandais.

Ce tableau représente une réunion de buveurs et de fumeurs.

299. La leçon de luth.

BERCKHEYDEN (Guerard), né à Harlem, mort en 1693.

300. Vue de quelques édifices de Harlem.

301. Vue de la porte d'une ville.

302. Vue de l'hotel de ville d'Amsterdam.

❀ BERGEN (Thierry van), né à Harlem vers 1640. *Élève d'Adrien van de Velde.*

303. Le repos des animaux.

Ils sont sur les bords d'un ruisseau, et dans le fond, sur une hauteur, une femme trait une vache, le berger est assis à ses côtés, appuyé contre un saule.

304. Deux bœufs attelés à un charriot sortent d'une ferme.

305. Paysage enrichi d'animaux.

❀ BISCAINO, (Bartolommeo), mort jeune en 1657. *Élève* de son père *Gio Andrea Biscaino*, *école génoise*.

306. L'adoration des bergers.

Ce tableau est donné par quelques personnes à *Valerio Castelli*, qui est de la même école.

BOL (Ferdinand), né à Dordrecht vers 1600, mort en 1681. *Élève de Rembrant*.

307. La visitation.

308. Portrait d'homme.

La tête est nue. Sur la balustrade qui porte son chapeau et son bras gauche, on lit : *F. Bol* 1659.

309. La circoncision.

❀ BOONEN (Arnold), né à Dort en 1669, mort en 1729. *Elève de Scalken*.

310. Philosophe lisant à la clarté d'un flambeau.

BOTH (Jean et André). *Ecole hollandaise*

311. Paysage orné de figures et d'animaux.
On y remarque des voyageurs dont les uns continuent leur route, et les autres se reposent ou se rafraichissent à une fontaine adossée à des constructions pratiquées sur des rochers.

BOURDON (Sébastien), né à Montpellier en 1616, mort en 1671.

312. Tentes de vivandiers.
On voit dans l'une arriver un cavalier, et dans l'autre des soldats jouant aux cartes, un enfant endormi sur les genoux d'une femme à qui une jeune fille verse à boire. Ce tableau porte la date de 1643.

❀ BRAKENBURG (R. L.), né à Harlem en 1649.

313. Un estaminet. Peint en 1689.

❀ BRAUWER (Adrien), né à Harlem en 1608, mort à Anvers en 1640.

314. La musique bacchique.
315. Le jeu de cartes.
Il est rare de rencontrer des compositions aussi considérables de ce maître, qui se contentait de peindre une ou deux figures dans ses tableaux.

BREENBERG, (Bartholomé), né à Utrecht en 1620, mort en 1660.

316. Atalante et Hippomène.

Dans un paysage enrichi de ruines, le peintre a introduit la fable d'Atalante, fille de Schénée roi de Sciros. On aperçoit sur le devant de la scène les amans qu'elle a vaincus à la course et percés d'un dard. Hippomène est entré en lice et a jeté derrière lui les pommes d'or dont Vénus lui avait fait présent. Pendant qu'Atalante s'amuse à les ramasser, il atteint le but, et acquiert par cette ruse la main de la belle chasseresse, prix de la victoire.

317. Paysage orné de ruines et de figures.

318. Paysage orné de ruines dans lequel *Berghem* a peint des animaux.

BRUEGHEL D'ENFER (Pierre), né à Bruxelles en 1569, mort en 1625. *Ecole flamande.*

319. La tentation de Saint Antoine. Effet de nuit.

320. L'histoire du monde, tableau en trois parties.

Sur le volet droit, on voit la chûte des anges, la création de la femme, la désobéissance d'Adam et d'Eve, et leur sortie du Paradis terrestre. Le tableau offre le jugement dernier, et le volet gauche les différens supplices que les damnés ont à subir.

BRUEGHEL dit DE VELOURS (Jean), né à Bruxelles vers 1589, mort vers 1642. *Elève de Pierre Gockindt.*

321. Le repas champêtre.

Le paysage peint par *Brueghel*, repré-

sente l'intérieur d'un parc. Les figures sont d'*Adrien van den Venne.*

322. Le charriot vert.

La route est couverte de voyageurs et de voitures dont la plus apparente, peinte en vert, sert à désigner particulièrement ce tableau.

BURG (Adrien), né à Dordrecht en 1693, mort en 1733. *Elève d'Houbraken.*

323. Exécution militaire.

CANELETTO (Fabio Canal, dit aussi Il), peintre vénitien, né en 1703, mort en 1767.

324. Élection du roi de Pologne Stanislas-Auguste, en 1764.

Ce tableau représente le champ d'élection, près de Wola, à une demi-lieue de Varsovie; on y voit l'ordre équestre de tous les palatinats de Pologne et de Lithuanie, à cheval, entourant l'espace tracée par un fossé, et une halle au milieu dudit espace. Le primat Lubienski fait le tour de tous les palatinats, dont il recueille les cahiers de suffrages, pour aller ensuite se replacer sur son fauteuil, afin d'y proclamer, comme roi, celui des candidats qui aurait obtenu le plus de voix. La plupart des personnages qu'on voit sur le devant du tableau ont été peints d'après nature, et leurs noms sont écrits au bas.

325. Vue de la ville de Varsovie, prise du côté de Prague.

Le peintre s'y est représenté avec son fils,

dans le moment où un heiduque, à la livrée du roi, vient lui annoncer l'arrivée du souverain qu'on voit venir dans un bateau, tandis que ses équipages l'attendent au bord de la Vistule.

326. Vue de la grande place, dite des Bernardins, au faubourg de Cracovie, vis-à-vis la colonne de Sigismond III.

327. Vue de la même place des Bernardins, prise du côté du château.

On y voit la colonne en marbre du pays, et la statue de Sigismond III, en bronze doré, ainsi que le chapiteau et la base de la colonne qui est d'ordre corinthien.

Ces tableaux doivent arriver incessamment de Varsovie, entrer dans la collection du Musée Napoléon, et faire partie de l'Exposition.

CARRACHE (Annibal), né à Bologne en 1560, mort à Rome en 1609.

328. Hercule entre le vice et la vertu.

La même composition se voit à Rome, dans le palais Farnèse.

❀ CONING (Salomon), né à Amsterdam en 1609. *Élève de Nic. Moyaert, et imitateur de Rembrant.*

329. Joseph explique les songes de Pharaon.

Ce tableau porte la date de 1655.

CORREGE (Antonio Allegri, dit le), né à Correggio, près Modène, en 1494, mort en 1534.

330. Jupiter et Léda.

Raphaël Mengs a prétendu que ce tableau offrait plutôt une allégorie que l'expression de la fable de Léda. Il fondait son opinion sur la multitude d'actions, qui, selon lui, ne présentait que les vicissitudes de l'amour, bien qu'il n'ignorait point que les artistes, contemporains du Corrége, ont souvent, dans un même cadre, réuni plusieurs épisodes du même sujet. Voici l'extrait abrégé de l'explication qu'il en a donnée.

« Assise sur les bords de l'eau qui baigne l'un de ses pieds, une femme regarde, avec complaisance, un cygne, et le laisse approcher d'elle. Vers l'une des extrémités, une jeune fille dans l'eau, se défend avec ingénuité contre un autre cygne qui la poursuit en nageant, et s'éloigne d'une femme qui sort du bain, se fait vêtir par sa suivante, et suit d'un œil satisfait le vol d'un troisième cygne. Vers le milieu, une femme plus âgée et vêtue, paraît absorbée dans la douleur. A l'autre extrémité, Cupidon pince une lyre de forme antique; deux Amours enfans l'accompagnent, en sonnant des cornes dont ils se servent en guise de cor. Un bois d'arbres touffus et variés sert de fond au tableau, et les devans sont occupés par un lac dont les eaux limpides, comme le cristal, vont serpenter sur le côté. »

Ce tableau fut donné par Frédéric, duc de Mantoue, à Charles V, venu à Bologne, en 1530, pour se faire couronner Empereur. Transporté à Prague, avec d'autres chefs-d'œuvres, il en fut enlevé en 1548, lors de la prise de cette ville par les Suédois, et porté à Stockolm, où il servait, suivant Mengs, à boucher les jours d'une écurie. Il est plus vraisemblable cependant qu'il resta roulé jusqu'en 1552, que *Le Bourdon* en vanta le mérite à la reine Christine, qui, n'en con-

naissent pas la valeur, voulait en faire présent à ce peintre. La princesse le conserva dès lors précieusement, et l'emporta avec elle à Rome. A sa mort, il vint en la puissance de don Livio Odescaschi, et fut vendu par ses héritiers, avec d'autres tableaux, à Philippe d'Orléans, alors régent. Depuis, son fils, poussé par un excès de zèle religieux, coupa ce chef-d'œuvre en trois morceaux, enleva la tête, et donna le reste à *Charles Coypel*, premier peintre du roi, qui réunit le tout, et rajusta le tableau. Après la mort de cet artiste, il fut restauré par M. *Delyen*, et enfin vendu au roi de Prusse.

331. Jupiter et Io.

Mengs, après avoir exalté le mérite de ce tableau pour la composition, l'expression, le clair obscur et le coloris, ajoute que le *Corrége* fit voir qu'il possédait également la poésie que la peinture, en introduisant sur le devant un cerf buvant avec anxiété, symbole expressif de l'action représentée.

Ce tableau, dont il existe une répétition dans la galerie de Vienne, et qui a appartenu à la reine Christine et au Régent, éprouva le même sort que le précédent, fut restauré par le sieur *Colins*, et vendu au roi de Prusse. Tous deux ont été gravés par *G. du Change* et par d'autres artistes; mais ils ont trop souffert pour être exposés avant leur restauration.

❀ COQUES (Gonzales), né à Anvers en 1618, mort en 1684. *Elève de David Ryckaert le Vieux*.

332. Un jeune homme assis près d'une table chargée de différens objets d'études,

semble écouter avec plaisir une jeune personne qui touche du clavecin. Le fond représente l'intérieur d'un appartement.

❀ CRANACH ou KRANACH (Lucas de), peintre et graveur, né vers 1474, à Cranach ville du diocèse de Bamberg, mort à Weymar en 1553. Son nom de famille est inconnu, les uns l'appellent *Muller*, d'autres *Sunder*. Il s'attacha au service de la cour de Saxe où il fut occupé successivement par trois électeurs.

333. La prédication de Saint Jean-Baptiste dans le désert.

Sous l'image de *Saint Jean Baptiste*, *Cranach* peignit *Melanchton*, dont il était l'ami ; et si l'on en croit l'inscription allemande, le sujet de la prédication était tiré *des XVI.e chapitre du Deuteronome, et III.e de l'Evangile de Saint Luc*, dans lesquels Moïse et Saint Jean recommandent aux personnes chargées d'exécuter les ordres du prince, de remplir fidellement leurs devoirs, en n'exigeant rien au delà de ce qui est ordonné.

Parmi les spectateurs, on voit une partie de la cour de *Jean Frédéric*, dit le *Magnanime*, alors électeur de Saxe et des principaux seigneurs qui adhéraient aux opinions nouvelles. Ce prince, lui-même, y paraît vêtu en rouge, la tête nue, la barbe large et carrée. Derrière lui est *Luther*, la tête couverte d'une calotte noire.

Jean Frédéric, qui, par une protection spéciale, contribua si puissamment à l'établissement de la religion protestante, naquit en 1503, devint le chef de la ligue de *Smalkade*, en 1536; fut vaincu, fait prisonnier par *Charles V*, en 1547, à la bataille de Mulberg, en Saxe, et condamné à mort par un conseil de guerre présidé par le duc d'Albe. On assure qu'après avoir entendu la lecture de sa sentence, il n'en parut point ému, et qu'il se mit à jouer une partie d'échecs avec le prince *Ernest de Brunswick*. A la sollicitation de *Maurice*, cousin de l'électeur, *Charles V* accorda la vie au *Magnanime*, à condition qu'il renoncerait, pour lui et ses enfans, à la dignité électorale en faveur de *Maurice*. Il ne lui resta que la ville de Gotha, où il mourut en 1554, après avoir consenti à son dépouillement, et y avoir fait souscrire ses fils.

334. Hercule filant avec Omphale.

Sous les traits d'*Hercule*, *Cranach* a peint l'électeur *Jean Frédéric*, dont on a parlé dans l'article précédent, filant au milieu de ses maîtresses. On aurait lieu de douter de la témérité du peintre, si les portraits authentiques de ce prince, exposés sous les N.° 333 et 335, n'en attestaient point la vérité. Ce fut, sans doute, pour amortir en partie l'amertume de la satire, que les vers suivans ont été mis sur le tableau peint en 1537:

Herculeis manibus dant Lida pensa puellæ:
Imperium dominæ fert deus ille suæ.
Sic capit ingentis animos damnosa voluptas,
Fortia que enervat pectora mollis amor.

Les jeunes filles de *Lydie*, donnent à *Hercule* la quantité de lin qu'il doit filer, et ce dieu se soumet à l'empire de sa maîtresse.

C'est ainsi qu'une dangereuse passion s'empare des cœurs élevés, et qu'un tendre amour énerve le courage des braves.

335. Portrait de *Jean Frédéric*, électeur de Saxe, peint en 1532.

Voir les deux Numéros précédens.

336. Portrait de *Philippe Melanchton*.

Il naquit à Bretten en 1497, se lia d'amitié avec *Luther*; fut considéré par l'électeur de Saxe *Jean Frédéric*, et par plusieurs autres souverains; dressa les articles de la confession d'Augsbourg, et mourut à Wittemberg en 1560.

Son véritable nom était *Schwartserdt*, auquel un de ses oncles substitua le mot grec *Melanchton* : tous deux signifient *terre noire*.

337. Jésus lave les pieds aux apôtres.

338. Le couronnement d'épines.

339. Jésus présenté au peuple.

340. Jésus à la colonne.

341. Jésus porte sa croix.

342. Le Christ mis au tombeau.

343. La résurrection de Jésus.

344. Le Sauveur descendu aux limbes.

345. La fontaine de Jouvence.

La fable de Jouvence, nymphe métamorphosée par Jupiter en fontaine, et dont les eaux avaient la vertu de rajeunir ceux qui s'y baignaient, occupa long-tems la muse des poëtes, la plume des romanciers, et les pinceaux des peintres.

D'après les idées reçues encore de son

tems, *Cranach* couvrit son tableau d'un grand nombre d'épisodes variés. On y voit des femmes âgées, arriver à pied et en voiture, se présenter au bain, y être admises, y rajeunir, courir vers une tente pour se couvrir de nouveaux habillemens; de là, passer agréablement le tems à table, au milieu de cavaliers galans, parmi lesquels on croit reconnaître l'électeur de Saxe *Jean Frédéric*, à son costume et à sa barbe carrée.

CRESPI (Giuseppe, dit aussi lo Spagnuolo), né à Bologne en 1665, mort en 1747.

346. Une femme donnant le sein à son enfant.

❀ DELORME (A).

La vie de cet Artiste dont le nom est français, n'est point connue dans dans sa patrie, et ses ouvrages le placent au nombre des habiles coloristes.

347. Intérieur d'une église gothique. On lit sur le devant A. DELORME 1653.

❀ DENNER (Balthasar), né à Hambourg en 1685, mort en 1749.

348. Deux têtes de vieillards, sous le même numéro.

DIETRICH (C. Q. E.). *Ecole allemande.*

349. Sara présente Agar à Abraham.

❀ DOUVEN (François Barthélemi), né à Dusseldorf en ..... mort en 1727. Ses tableaux sont souvent attribués à *Gérard Douw*.

350. Suzanne et les vieillards.
351. La Vierge aux cerises.
352. Allégorie.
Les trois Grâces entretiennent le feu sacré.

DOUW (Gérard), né à Leyden en 1622, mort en 1680.

353. Un jeune homme vu à mi-corps, qui passe pour être *Gérard Douw* lui-même, tient sur une table, à la vue du spectateur, un petit tableau représentant un père de famille faisant une lecture à sa femme et à son fils.
354. L'arracheur de dents.
355. Le jeune géographe.
356. La femme avare désolée.
Elle voit son or diminué, et son coffre moins plein d'argent.

❀ DUC (Jean le), né à la Haye en 1636. *Elève de Paul Potter.*

357. Un corps de garde; effet de nuit.
Ce tableau est attribué par quelques personnes à *Ov. d'Euren*, Peintre peu connu, et qui passe pour être élève *de Scalken.*

DURER (Albert), né à Nuremberg en 1470, mort en 1528.

358. Deux portraits, l'un d'homme, l'autre de femme, sous le même numéro.

Ils sont d'un faire qui diffère de celui de ce maître.

359. Jésus nouveau né adoré par les anges et les bergers.

360. Adoration des Rois.

361. Différentes actions de Jésus-Christ représentées sur le même tableau.

On y voit l'entrée triomphante dans Jérusalem, la descente de croix, les saintes femmes au sépulcre, la descente aux limbes, et l'Ascension.

DYCK (Antoine van), né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641.

362. Le couronnement d'épines.

Ce tableau est généralement connu par la belle estampe de *Schelte à Bolswert*.

363. La descente du Saint-Esprit.

364. Saint Jean Baptiste et Saint Jean l'évangéliste.

On peut voir dans le deuxième volume de la *Vie des peintres flamans*, de *Descamps*, le prix singulier mis à ces tableaux, dont le mérite resta long tems inconnu dans une abbaye de l'Artois.

365. Portrait d'un jurisconsulte.

Il est vu à mi corps.

366. Portrait d'un général.

La main est posée sur un bâton symbole de sa dignité. La tête se détache sur un rideau qui couvre en partie une fenêtre d'où l'on découvre un paysage borné par la mer.

ECCKHOUT (Gerbrant van den), né à Amsterdam vers 1621, mort en 1674. *Ecole hollandaise.*

367. Le denier de la veuve.

Jésus en voyant une pauvre veuve mettre dans le tronc deux petites pièces, dit à ses disciples : « Je vous dis en vérité, que cette » pauvre veuve a donné plus que tous les » autres : car tous ceux-là ont fait des présens » à Dieu de ce qu'ils avaient en abondance : » mais celle-ci a donné de son indigence même » tout ce qui lui restait pour vivre. »

ECOLE ALLEMANDE ANCIENNE.

368. Portrait d'homme.

Il a la tête couverte d'une toque rouge ornée d'une petite peinture en forme de médaillon, qui représente l'Annonciation, et porte pour légende ces mots, *ave gratia plena.* Les boutons de son habit offrent sur leur surface la lettre A, d'une forme à peu près semblable au monograme *d'Altdorfer.* La main droite est gantée, et l'autre nue tient un gant.

369. Vase en bois, peint en 1634, et portant un monograme inconnu.

La forme du vase est celle d'un plat sur lequel on remarque cinq médaillons joints ensemble par des ornemens variés. Le médaillon du milieu offre le siége d'une ville ; les quatre autres, en commençant à la droite de celui décrit : une allocution ; un combat singulier ; une marche de cavalerie ; enfin trois petits canons posés sur le même affût, derrière

lequel est un drapeau portant l'image de Saint Antoine abbé, et celle d'un lion.

370. Les œuvres de miséricorde.

Le chiffre mis au bas de ce tableau est composé des lettres I, S, M, V. Il semble indiquer *Israël van Meçheln*; mais le gout des deux artistes qui ont porté ce nom, paraît en différer. Quelques personnes attribuent cet ouvrage à *Carle van Mander*; et d'autres enfin, à un artiste italien domicilié en Allemagne.

371. La descente du Saint-Esprit.

ECOLE ALLEMANDE MODERNE.

372. Portrait de Gustave Adolphe, roi de Suède, tiré de la chambre à coucher de Frédéric II, à Sans Souci. (Voyez aussi le N.° 444).

373. Frédéric II, roi de Prusse, dormant dans une église. Tableau tiré de la bibliothèque du roi, à Berlin.

374. Le roi de Prusse Frédéric II, au milieu de ses généraux, va passer ses troupes en revue.

375. Le même Monarque donnant ses ordres à l'un de ses officiers.

Ces deux tableaux étaient à Postdam, dans le palais du roi.

376. Le ménage rustique.

377. Les femmes au bain.

Ce tableau porte les lettres L D, monogramme du peintre.

ECOLE FLAMANDE.

378. La réunion joyeuse.

Cette composition attribuée à *Lint* (*N.*), est gravée dans le *Cabinet de Reinst.*

ECOLE HOLLANDAISE.

379. Sous le même N.° deux paysages enrichis de figures, et dont les devans présentent des plantes terminées avec beaucoup de soin et de recherche.

ECOLE ITALIENNE.

380. Tobie rend la vue à son père.

La scène se passe en plein air, et au milieu de la campagne.

ECOLE DU PRIMATICE, peintre Bolonais.

381. Mars et Vénus surpris par Vulcain en présence des Dieux.

ECOLE VENITIENNE.

382. L'ange et Tobie.

ELZHEYMER (Adam), né à Francfort en 1574, mort à Rome en 1620. *Eleve de Ph. Offenbach.*

383. Paysage.

Les figures dont les devans sont ornés, paraissent représenter la rencontre du Prophète *Elie* et *d'Abdias*.

384. Stellio est changé en lézard pour s'être

moqué de l'avidité de Cérès à prendre le breuvage que la vieille Baubo lui avait présenté.

385. Paysage.

Effet du soleil couchant.

386. Jésus attaché à la colonne et battu de verges.

ESPAGNOLET (Giuseppe Ribera, dit l'), né en 1591. mort inconnue.

387. Son portrait peint par lui même.

On ignore le nom de famille de *l'Espagnolet*, celui de Ribera (*bord de la mer*) n'est qu'un surnom qui lui fut donné parce qu'il naquit à Xativa, sur les bords de la mer dans le royaume de Valence, et celui de Spagnoletto (*petit Espagnol*), par dérision pour ses manières hautaines et sa forfanterie à vanter la noblesse de ses aïeux. Ce peintre semble montrer avec dédain le portrait d'un cardinal, et par cet acte il rappelle une aventure qui décèle son caractère, et donne peut être l'origine de son second surnom. Jeune encore il dessinait dans Rome, d'après les frises de *Polidore de Caravage*; un cardinal passe, remarque ses talens et sa misère, l'attire dans son palais et lui fait donner de quoi vivre et se couvrir. Mais *l'Espagnolet* préférant la liberté de suivre ses études suivant son goût, prend congé du cardinal, qui irrité de voir sa générosité si mal accueillie, le laisse partir en lui reprochant de n'être qu'un petit espagnol ingrat.

EVERDINGEN (Aldert van), né en 1621, mort en 1673. *Ecole hollandaise.*

388. Paysage.

Le site austère n'offre que des rochers, des bois de sapins, et un daim dont la forme se détache sur un ciel orageux.

❀ EYCK (Jean van, dit Jean de Bruges), né à Maseyck vers l'an 1370, mort à Bruges en 1441.

389. Le jugement dernier.

Le fils de Dieu est dans la gloire de son père avec les bienheureux, pour rendre à chacun selon ses œuvres. Le lis symbole de son incarnation et du salut des hommes, l'épée flamboyante instrument de sa justice, brillent à ses côtés. Déjà les anges ont fait entendre la voix éclatante de leurs trompettes, rassemblé les élus des quatre coins du monde, et sont armés des instrumens de la passion. L'archange Michel pèse les ames, les justes vont recevoir la récompense due à leurs mérites. Saint Pierre les admet, et les anges les couvrent d'habits nouveaux, selon le rang et les dignités de chacun. Les méchans, au contraire, deviennent la proie des esprits pervers, et vont subir la peine due à leurs forfaits. Ce tableau que quelques personnes attribuent à *Albert van Ouwater*, contemporain de *van Eyck*, et dont les Espagnols enlevèrent de Harlem plusieurs productions durant les guerres des Pays-Bas, vient de Dantzick, où il était précieusement conservé dans la cathédrale. La séparation des planches des panneaux, est l'effet d'une bombe éclatée dans l'église pendant le dernier siége.

La tradition veut que ce tableau ait été originairement destiné par *van Eyck* pour l'Italie, mais qu'ayant été pris par un corsaire, il fut repris par un Dantzickois qui en fit hommage à la cathédrale de sa patrie ; on ajoute

3*

que pour éterniser la mémoire du don qu'il faisait, il fit substituer son portrait à celui du juste placé dans le plateau droit de la balance de l'archange. Il est certain, au moins, que la tête a été repeinte. Quelques mots écrits au bas du volet droit, indiquent que ce tableau a été restauré le 28 Juillet 1718, par *Christophe Krey*.

❀ FABRICIUS (Karle), né à Delft en 1624.

390. L'apôtre Saint Pierre dans la maison de Corneille, le centenier.

Ce tableau porte la date de 1659.

391. Un chasseur.

Il est assis, tient son fusil sur ses genoux et paraît assoupi. Le fond représente une fabrique sur laquelle on remarque en bas relief St.-Antoine suivi de son cochon. Le tableau porte la date de 1654.

392. Le philosophe en méditation.

FERRI (Ciro), peintre romain, né en 1634, mort en 1689.

393. La vierge et les anges adorent Jésus pendant son sommeil.

❀ FERG (François-Paul), né à Vienne en 1689, mort en 1740.

394. Paysage orné de monumens ruinés et de figures.

395. Les charlatans en place publique.

396. Fête de village.

397. La rentrée des foins.
398. La vendange.
399. Les plaisirs de l'hiver.
400. Le passage du bac.

FRANCK le jeune (Fran.). *Ecole flamande.*

401. Laban cherche *ses idoles.*

FRANC FLORE (François de Vriendt, dit), né à Anvers en 1510, mort en 1570.

402. Portrait de Jean Boeckelsen, dit Jean de Leyde, du lieu de sa naissance.

Cet homme qui devint chef des anabaptistes avait été tailleur. Il s'associa avec Jean Mathieu ou Matyssen, et ils s'emparèrent ensemble de Munster en 1534. Matyssen ayant été tué dans une sortie qu'il fit contre les troupes que François de Waldeck, évêque de Munster, avait amenées pour rentrer en possession de la ville, Jean Boeckelsen succéda à son collègue, feignit d'être inspiré, assura que la fin malheureuse de son prédécesseur lui avait été revélée, et que Dieu lui avait commandé d'en épouser la veuve. La polygamie était permise par la nouvelle doctrine; il la mit en pratique en épousant jusqu'à 17 femmes, soumises toutefois à la veuve de Jean Matyssen, qui seule porta le nom de reine. Jean Boeckelsen fut couronné roi de Sion, le 24 Juin 1534; il gouverna avec une magnificence inconnue aux autres monarques, et fit battre monnaie sur laquelle il y avait d'un côté, à la partie supérieure, deux épées en sautoir avec cette inscription allemande écrite

sur un double cercle : *Dans le royaume de Dieu comme il n'y a partout qu'un Dieu, qu'une foi, qu'un baptême.* Et dans le centre, le nom de la ville de Munster et l'année 1534. De l'autre côté en ligne circulaire on lit ces paroles de Saint Jean : *Si quelqu'un ne renaît de l'eau et de l'esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* Et dans le centre : *Le verbe s'est fait chair, et a habité en nous.* Ce fourbe fanatique vivant au sein de la plus grande abondance, poussa la cruauté et la démence au point de décapiter lui-même une de ses femmes qui plaignait la misère du peuple, réduit à la dernière extrémité pendant le siége de Munster. L'exécution faite, les autres femmes se mirent à danser ; il conduisait le branle, et exhortait le peuple à sauter et à se réjouir, quoique les malheureux n'eussent qu'un peu de pain et de sel pour toute nourriture. Enfin Jean de Leyde trahi par un transfuge de l'évêque de Munster, qui fournit au prélat le moyen de rentrer dans la ville, fut fait prisonnier, promené et vilipendé dans plusieurs villes d'Allemagne; et enfin condamné au dernier supplice, dont l'exécution fut atroce. Jean de Leyde régna 16 mois. Au bas du portrait on voit l'empreinte de la médaille dont on a fait la description. Elle appartient au directeur général des musées, à qui elle a été donnée à Varsovie. L'inscription qu'on lit à côté du portrait, signifie littéralement. *Le grand prophète, le roi Jean Boeckelsen, de Leyde, âgé de 26 ans,* 1535 *la première année de son règne.*

Titre du roi de Sion, Jean le juste, roi dans le nouveau temple et serviteur de Dieu tout puissant.

403. Portrait de la veuve de Jean Matyssen, épouse de Jean de Leyde.

L'inscription signifie : *Reine de Jean Bocckelsen, roi de Munster, veuve du grand prophète Jean Matyssen*, *année* 1535.

FYT (Jean), né à Anvers, vivait en 1652. On le croit né en 1625.

404. Sous le même numéro deux tableaux gibier mort.

GASPRE POUSSIN (Gasparo Dughet, dit), né en 1613, mort en 1675, était français d'origine.

405. Deux paysages sous le même numéro.

L'un offre quelques fabriques, l'autre une cascade ; tous deux sont ornés de figures.

GIORDANO (Luca), né en 1632, mort en 1705. *Ecole napolitaine*.

406. Le jugement de Pâris.

407. L'enlèvement des Sabines.

Ces deux tableaux étaient connus en France, par les gravures de *J.F. Beauvarlet*.

GIORGION (Giorgio Barbarelli, dit le), mort en 1512 à 34 ans.

408. Adam et Eve.

Ce tableau remis sur toile, demande de grandes réparations avant d'être exposé au public.

GLAUBER (Jean), né à Utrecht en 1646, mort à Amsterdam en 1726. *Elève de Berchem.*

409. Un paysage orné de fabriques.

Les devans du tableau offrent un chemin exhaussé ; et les figures sont *de Lairesse.*

410. Autre Paysage.

On y remarque une cascade, et sur les devans le piédestal qui supportait un vase ruiné depuis. Les figures sont *de Lairesse.*

411. Une pastorale.

Les figures sont de *G. Lairesse.*

GOYEN (Jean van), né à Leyden en 1596, mort à La Haye en 1656. *Elève de Willem Gerrits.*

412. Un port Hollandais.

Tableau de forme ovale.

GRIFFIER (Jean), né en 1656, mort en...... *Ecole hollandaise.*

413. Vue des bords du Rhin.

Ils sont ornés de châteaux et de parcs, et les devans sont enrichis de figures.

HEEM (Jean David de), né à Utrecht en 1600, mort en 1674. *Elève de son père.*

414. Tableau de nature morte.

Il offre une table chargée de jambon, de homards, d'huîtres, et de différens vases et fruits.

415. Autre table couverte d'huîtres, de homards, et de fruits différens.

❀ HEMSKERKEN (Martin, van Véen), né à Hemskerk en 1498, mort à Harlem en 1574. *Elève de Schoorel.*

416. Satire de Momus contre les dieux.

Momus choisi par *Neptune*, par *Vulcain* et par *Minerve*, pour juger de l'excellence de leurs ouvrages, il les critiqua tous trois. *Neptune* aurait dû mettre au taureau les cornes devant les yeux, pour frapper plus sûrement, ou du moins aux épaules pour donner des coups plus forts. La maison de *Minerve* lui sembla mal entendue, parce qu'elle était trop massive pour être transportée lorsqu'on avait un mauvais voisin. Quant à l'homme de *Vulcain*, il eût voulu qu'on lui eût fait une petite fenêtre au cœur, pour qu'on pût connaître ses plus secrètes pensées. *Vénus* même ne put être à l'abri de ses traits malins : mais comme elle était trop parfaite pour donner prise à sa censure, *Momus* trouva à redire à sa chaussure.

On voit par cet extrait du *Dictionnaire de la fable* de M.r *Noël*, qu'*Hemskerken* s'est permis quelques changemens. *Neptune* présente un cheval, *Vénus* n'est pas chaussée, et *Momus* tient une petite statue telle qu'il désirerait que l'homme fût formé. Ce qui est exprimé par les vers suivans mis au bas du tableau.

Nocte satus, genitore orbus, sum nomine Momus
invidiæ que comes, singula carpa lubens.

Fingi hominem causor, clathrato pectore, apertis
sensibus occultum ut nil specus ille tegat.

Fils de la nuit, orphelin de père, je suis

Momus, et je ne vois des objets que le côté plaisant. Je prétends que l'homme aurait dû avoir une fenêtre sur le cœur, pour que rien ne restât caché dans cet antre secret.

HEUS (Guillaume de). *Elève de Jean Both*, né à Utrecht en 1638, mort dans la même ville dans un âge avancé.

417. Un paysage.

On voit sur le chemin un cavalier prêt à sonner du cor, accompagné d'un piéton et d'une meute de chiens.

HEYDEN (Jean van der), né à Gorkum en 1637, mort à Amsterdam en 1712.

418. Vue de l'entrée d'un château.

419. Vue d'une abbaye et de ses jardins.

420. Vue extérieure d'une église de Hollande.

Les figures sont d'*Adrien van de Velde*.

Vue d'un village.

HOLBEEN (Hans), né à Bâle en 1498, mort à Londres en 1554. *Elève de Jean Holbéen son père.*

421. Portrait d'homme âgé de 46 ans.

Il tient des gants à la main. Tableau peint en 1526.

422. Portrait de femme.

Elle tient un chapelet de corail, est âgée de 38 ans, et a été peinte en 1525.

423. Portrait d'homme.

Il tient un chapelet.

424. Portrait d'homme.

Il est assis dans un fauteuil, tient à la main un parchemin plié, et sa tête est couverte d'une toque

425. Une famille réunie à table.

ECOLE D'HOLBÉEN.

426. Un portrait d'homme.

Il a un bonnet sur la tête, tient un papier à la main, et s'appuie sur une table couverte d'un tapis.

427. Portrait d'homme.

La tête est couverte d'une toque.

HONDEKOETER (Melchior), né à Utrecht en 1636, mort en 1695. *Elève de Gisbrecht Hondekoeter* son père.

428. Entrée des animaux dans l'arche de Noé.

429. Combat entre un coq et un poulet d'inde en présence de plusieurs autres animaux.

430. Le même sujet traité différemment.

431. Concert discordant exécuté par les oiseaux.

432. Le coq et sa famille.

HONDIUS (Abraham), né en 1650. *Elève de David Teniers.*

433. Des chiens courant après un canard.

434. Des chiens courant après un cygne.

Ce tableau porte la date de 1670.

435. Un oiseau atteint par des chiens.

HUYSUM (Jean van), né à Amsterdam en 1682, mort en 1749. *Elève de son père.*

436. Un vase rempli de fleurs, posé sur une table de marbre.

Vers la gauche du tableau on aperçoit une souris occupée à détruire les œufs d'un nid d'oiseaux; il porte la date de 1720.

437. Autre vase rempli de fleurs, également posé sur une table de marbre chargée de différentes sortes de fruits.

438. Vase de terre cuite rempli de fleurs. Sur le devant un bouquet ~~de fleurs~~ d'orangers, et un nid d'oiseaux.

439. Corbeille et table de marbre couverte de fruits.

440. Deux tableaux sous le même numéro. Ils représentent des phioles de verre garnies de fleurs.

441. Vase de terre cuite rempli de fleurs.

JARDIN (KAREL ou CARLE du), né à Amsterdam vers 1640, mort à Venise, en 1678. *Élève de Berghem.*

442. Les Charlatans de province, et les Animaux savans.

443. Repos de Voyageurs.

Vers la gauche du tableau, une partie des constructions pratiquées dans le rocher, sert d'abri aux voyageurs et aux animaux qu'ils conduisent. L'embarras que leur arrivée occasionne, n'empêche pas un paysan et sa compagne, de se livrer au plaisir de la danse.

JONG (M. D.). *Ecole allemande.*

444. Bataille de Lutzen, et mort de Gustave Adolphe, roi de Suède.

Ce monarque naquit en 1594. A la bataille de Lutzen donnée en 1632, voyant plier quelques-uns de ses régimens, il les rallia en leur disant? « Si après avoir traversé tant de fleuves, escaladé tant de murailles et forcé tant de places, vous n'avez pas le courage de vous défendre; tenez ferme, au moins, pour me voir mourir! » A ces mots il s'élance au milieu des ennemis, remporte la victoire et perd la vie sur le champ de bataille. Son corps fut trouvé parmi les morts, percé de deux balles et de deux coups d'épée.

Puffendorf assure que ce prince fut tué par *François Albert*, duc de Lawenbourg, l'un de ses chefs, gagné par les impériaux.

Ce tableau porte la date de 1636, précédée

de quelques lettres en partie effacées, indiquant le nom du maître. L'intérêt du sujet en a exigé l'exposition.

JORDAENS (Jacques), né à Anvers en 1594, mort en 1678.

445. L'Education de Jupiter.

446. Le Roi boit.

C'est le plus considérable des tableaux du même sujet que Jordaens se plaisait à traiter, et dont il variait la composition et les accessoires.

447. L'Adoration des Bergers.

Tableau de demi-figures.

448. Jordaens et sa famille.

449. Le Satyre et le Paysan.

❀ KALF (Guillaume), né à Amsterdam vers 1630, mort en 1693. *Elève de Henri Pot*, peintre d'histoire et de portraits.

450. Le Camouflet.

Une femme pose un chaudron sur le feu, tandis qu'un soldat excite le rire d'un enfant, d'un jeune garçon et d'une jeune fille, en approchant du nez de son camarade endormi, une amorce qui jette de la fumée. Il est rare de trouver des tableaux de ce maître, composés d'un aussi grand nombre de figures. Il se contentait de peindre des intérieurs avec des ustensiles de cuisine, qu'il animait quelquefois avec un ou deux personnages

451. La Ménagère en repos.

Le fond représente une cuisine remplie de

vases et de meubles différens, au milieu desquels une femme est tranquillement assise.

❁ KNUPFER (Nicolas), né à Leipsick en 1613. *Elève de Bloëmaert.*

452. Allégorie.

Malgré les efforts et les prières des mortels, Mercure enlève la Fortune pour la conduire dans l'Olympe, déjà entr'ouvert pour la recevoir.

Ce tableau porte la date de 1651.

LAIRESSE (Gérard de), né à Liége en 1640, mort à Amsterdam en 1711. *Elève de Bertholet Flémael.*

453. Fête en l'honneur de Bacchus.

Un jeune homme nu, malgré le manteau qui flotte sur ses épaules, la tête couronnée de pampres, la main armée d'un thyrse, et tel qu'on représente Bacchus, se soutient avec peine debout, et ressent déjà les atteintes de l'ivresse. Il est au milieu de bacchantes, qui agitent des grelots, font retentir l'air du son des clairons et des cimbales, ou visitent les vases pour faire de nouvelles libations. L'une d'elles est tombée: elle se défend contre les entreprises d'un satyre, et pour la dégager sa compagne presse une grappe de raisin, dont le jus colorant la tête du téméraire, excite le rire d'un jeune faune. La scène se passe sur un lieu élevé, environné de rochers et d'édifices ruinés. A l'entrée de cette enceinte, vers la gauche du tableau, on aperçoit un

prêtre de Bacchus, accompagné de satyres, de faunes et de bacchantes, et plus loin la monture du vieux Silène.

454. La maladie d'Antiochus, épris d'amour pour Stratonice sa belle-mère.

455. La mort de Germanicus, victime de la jalousie de Tibère.

456. Achille, à la cour de Lycomède, roi de Scyros, est reconnu par Ulysse.

LIEVENS (Jean), né à Leyden en 1607. *Elève de Pierre Lastman.*

457. Tête de vieillard.

Il porte barbe et tient les mains jointes.

❀ LIMBOURG (Henri van). *Elève d'Adrien van der Werff.*

458. Les Sept Œuvres de miséricorde.

LINGELBACK (Jean), né à Francfort sur le Mein, en 1625, mort à Amsterdam en 1687.

459. Arrivée des Voyageurs à l'auberge.

Sur le devant du tableau on remarque une dame à cheval, couverte d'un parasol, et acceptant un verre de vin que lui présente son compagnon de voyage, assis au pied de l'escalier.

❀ LINT (Henri van), n'est connu que par ses ouvrages. Dans la bande académique des artistes ul-

tramontains, à Rome, il avait le surnom de *Lo Studio*.

460. Bataille dans un défilé.

Le fond offre une chûte d'eau qui se précipite d'un rocher élevé, et le tableau porte la date de 1654.

LINT (N. van).

461. Vue intérieure d'une église.

MANFREDI (Bartolommeo), né à Mantoue. *Élève de Michel-Ange du Caravage*, mort sous le pontificat de *Paul V*.

462. Saint Pierre reconnu par une servante de Caïphe, en présence de soldats qui jouent aux dés.

❁ MARSEUS (Otto), né à Amsterdam, vers 1613.

463. Insectes, reptiles, fleurs, champignons et chardons.

464. Plantes, papillons et lezards.

❁ MAZER (Ignace). *Ecole allemande*.

465. Le triomphe de Bacchus et d'Ariadne.

466. Le combat des Lapithes et des Centaures.

METZU (Gabriel), né à Leyden en 1615, mort à Amsterdam vers

1658, imitateur de *Gérard Douw* et de *Terburg*.

467. Une jeune femme accorde une guitare, et paraît écouter le jeune homme qui, debout derrière elle, tient un verre à la main.

468. Une marchande de volailles et de gibier.

469. Une jeune femme assise à la porte de sa maison, fait l'aumône à un jeune garçon.

470. Un femme assise; elle tient un vidrecome et un pot à bierre.

MEULEN (Antoine François van der) né à Bruxelles en 1634, mort à Paris en 1690. *Elève de Pierre Snayers*.

471. Louis XIV fait son entrée dans une ville conquise.

472. Paysage dont les devans offrent une voiture attelée de six chevaux pies, occupée par des dames qui reçoivent les hommages de plusieurs cavaliers. Le paysage a été peint par *Boudewins*.

MICHEL-ANGE des batailles (Michel Agnolo Cerquozzi, dit *M. A. delle Bambocciate*, ou), mort en 1660, âgé de près de 60 ans.

473. Les charlatans en exercice.
L'un d'eux montre la permission obtenue,

de paraître en public, scellée des armes de Médicis.

MIERIS (Guillaume van), né à Leyden en 1662, mort en 1747.

474. Marchande de beurre et de fromage.

475. Marchande de marrons, de fruits et de harengs saurs.

476. Marchand de petits pains chauds.

Il quitte le cornet dont on se sert dans les Pays-Bas, pour annoncer aux amateurs que les pains sont hors du four, afin de servir la jeune fille qui vient lui en acheter.

MIGNON (Abraham), né à Francfort en 1640, mort en 1679.

477. Groupe de différens fruits attaqués par des insectes, et disposés dans une corbeille et sur le terrain.

478. Table chargée de fruits.

Sur la droite du tableau, on aperçoit un écureuil enchaîné, et sur la gauche un oiseau puisant dans un petit seau l'eau nécessaire pour le désaltérer.

MIREVELT (Michel), né en 1568, mort en 1641. *Ecole hollandaise.*

479. { Portrait d'homme. / Portrait de femme. } *Même num.*

MOLENAERT (Cornille), né à Anvers, vivait en 1540.

480. Les amusemens de l'hiver.

Ce tableau représente un village sur le

bord d'une rivière glacée et chargée de traîneaux et de patineurs.

---

133 MOLYN (Pierre), né à Harlem en 1637, mort en 1701.

481. Sortie de l'arche, et sacrifice de Noë.

MORO (Antoine), né à Utrecht en 1512, mort à Anvers en 1568.

482. Portrait d'un jeune homme.

Il porte barbe, a la tête couverte d'une toque ornée de plumes. La main droite pose sur une tête de mort, la gauche sur la garde de son épée. Son habillement est rouge garni d'un passe poil en or; et sur le pilastre du fond où lit, *Ætatis suæ* 28—1546.

483. Portrait d'un homme vêtu de noir et dont la tête est nue.

MOUCHERON (Frédéric), né à Embden en 1633, mort à Amsterdam en 1686. *Elève de Jean Asselyn*. Les talens de cet habile maître lui ont fait attribuer les tableaux de son fils, dont le caractère est fort différent.

484. Le matin.

Ce paysage coupé par une rivière qui serpente, offre sur le devant un pâtre conduisant son troupeau. Les figures sont *d'Adrien van de Velde*.

485. Le soleil couchant.

Les figures sont de *Begyn.*

MOUCHERON (Isaac de), né en 1660, mort en 1744. *Elève de son père, Frédéric Moucheron.*

485. Intérieur d'un parc.

Ce tableau porte la date de 1625.

487. Vue d'un jardin dans le goût italien.

MURANT (Emmanuel), né à Amsterdam en 1622, mort en 1700. *Elève de Ph. Wouwermans.*

488. Vue d'un village.

Le milieu du tableau offre un berger conduisant son troupeau.

NEEFFS (Péeter), né à Anvers vers 1570, mort en 1651. *Elève de Steinwick le père.*

489. Vue intérieure d'une église à l'usage des catholiques. Effet de jour.

Les figures dont ce tableau est orné, prennent part aux cérémonies religieuses. Les unes accompagnent le viatique, les autres assistent à la célébration de la messe.

490. Vue intérieure d'une église.

Effet de nuit. Les figures sont de *David Teniers.*

491. Autre vue intérieure d'une église enrichie de figures.

NÉEFFS fils (Pierre). *Elève de son père.*

492. Vue intérieure d'une église, dans laquelle un prédicateur fixe l'attention d'un grand nombre d'auditeurs.

❀ NÉER (Eglon van der), né à Amsterdam en 1643, mort à Dusseldorf en 1703. *Elève d'Aart van der Néer son père.*

493. Entrée d'un parc.

Au pied de constructions qui ne sont pas entièrement terminées, on voit deux jeunes gens bizarrement vêtus, jouant avec un chat et un chien; dans le fond, plusieurs groupes de figures dont les occupations sont variées.

494. Un oiseau et un chat servent de jouet à des enfans.

NÉER (Aart Artus ou Arnould van der), né à Amsterdam en 1619, mort en 1683.

495. Un hiver.

Le Paysage y est coupé par une rivière glacée chargée de patineurs et de traîneaux. On voit sur le devant plusieurs groupes de figures, et le chiffre dont le peintre se servait.

NETSCHER (Gaspard), né à Prague en 1635, mort à La Haye en 1684. *Élève de Coster.*

495. Deux jeunes gens.

L'un d'eux, assis sur le devant du tableau, tient un verre rempli de liqueur.

497. La réception du portrait chéri.

498. La triste nouvelle.

Une suivante, en pleurant, apporte à sa maîtresse une lettre cachetée en noir.

NETSCHER (Constantin), né en 1670, mort à La Haye en 1722. *Élève de son père, Gaspard Netscher.*

499. Une pastorale.

OSTADE (Adrien van), né à Lubeck en 1610, mort à Amsterdam en 1685. *Élève de François Hals.*

500. Les musiciens ambulans amusant des buveurs hollandais.

501. Réunion de fumeurs à la porte d'un cabaret.

502. Les inconvéniens du jeu.

Un joueur en colère a jeté ses cartes à terre, parce que son adversaire a gagné. Sa violence intimide une femme assise près d'un tonneau qui leur sert de table : elle cherche à sauver de sa fureur une cruche et un verre à bierre; mais le ménétrier, accoutumé à ces

scènes journalières, continue à racler du violon.

503. Estaminet.

Au milieu de plusieurs personnages, on remarque un homme, la pipe à la main et saluant une femme qui est assise. Il tient un vidrecome.

OSTADE (Isaac van), né à Lubeck en 1612. *Elève de son frère Adrien.*

504. Les anges annoncent aux bergers l'arrivée du Messie.

Le ton de couleur de cette esquisse l'a fait donner à *Isaac*, quoiqu'elle porte le nom d'*Adrien van Ostade*.

PALME jeune (Jacopo), peintre Vénitien, né en 1544, mort à 84 ans.

505. Le roi Midas, juge d'Apollon et du satyre Marsias.

506. Marsias écorché par Apollon, en présence de Midas.

07. Vénus et l'Amour.

508. La Vierge, Saint Jean et Saint Stanislas, évêque et martyr.

Saint Stanislas ressuscite un nommé *Pietrowitz*, mort depuis trois ans, pour qu'il vienne déposer, en présence du roi de Pologne Boleslas II, que l'évêque avait réellement payé le domaine près Lublin, qu'il lui avait vendu.

Ce tableau, ordonné au *Palme* pour le

roi de Pologne *Sigismond III*, et donné par ce monarque à la cathédrale de Varsovie, est sur le point d'arriver à Paris, et d'augmenter la collection du Musée Napoléon.

PANINI (Giovanni Paolo, dit Jean Paul), né à Plaisance en 1691, mort à Rome en 1764.

509. Paysage orné de figures et de fabriques.

On présume qu'il représente la vue de quelque site sur les rives du Pô.

POEL (Aldert van der). *Ecole hollandaise.*

510. Ville incendiée sur les bords de la mer.

Ce tableau porte la date de 1658.

511. Incendie. Effet de nuit.

POELENBURG (Cornille), né à Utrecht en 1586, mort dans la même ville, en 1660. *Elève d'Abraham Bloemaert.*

512. Mercure amène Pâris pour en faire le juge des trois déesses.

513. Mercure, voltigeant dans les airs, aperçoit Hersé, fille de Cécrops, au milieu de ses compagnes, et en devient amoureux.

514. Des anges portent dans les airs le portrait de la Vierge et de l'enfant Jésus.

515. La Madeleine est visitée, dans sa grotte, par les anges, et l'un d'eux offre une croix à ses regards.

PORBUS le père (François), né à Bruges en 1540, mort en...... *Elève de Franc Flore.*

516. Portrait d'homme portant barbe, et coiffé d'une toque noire.

POTTER (Paul), né à Enkuisen en 1625, mort à Amsterdam en 1654. *Elève de Pierre Potter*, son père.

517. Prairie sur laquelle paissent des vaches et des bœufs.

Le ciel a changé, et paraît avoir été repeint.

518. Différens animaux paissent dans une prairie.

Ce tableau porte la date de 1648.

519. Sur le devant d'une prairie, deux vaches; et dans le fond, un agneau tetant une brebis.

520. Repos des voyageurs à la porte d'une auberge.

521. Laitière et berger, vaches et moutons.

Tableau fait en esquisse, portant la date de 1651.

POUSSIN (Nicolas), né à Andely en 1594, mort à Rome en 1665. *Elève de Quintin Varin.*

522. Voyage de Faunes, de Satyres et d'Hamadriades pour aller porter leur offrande à Vénus.

523. Fête en l'honneur du dieu Pan.

524. Psyché vient avec ses parens consulter l'Oracle d'Apollon milésien, pour connaître l'époux qui lui est destiné.

Mariées depuis long tems, mais curieuses de connaître la réponse de l'Oracle, les deux sœurs de Psyché sont venues l'accompagner; près d'elle, leurs enfans apprennent de leurs nourrices prosternées aux pieds de la statue d'Apollon, à connaître et à respecter la puissance de ce dieu. En vain le roi presse Psyché d'offrir à la divinité l'encens qu'elle doit brûler en son honneur, la pudeur la fait hésiter, mais l'Hymen planant dans les airs, agite le flambeau nuptial, et l'Amour loin de venger sa mère, s'apprête à lancer le trait qui doit le faire aimer de l'épouse qu'il a choisie.

Tableau de la première manière du Poussin.

525. L'automne. Peinture allégorique.

Les Naïades effrayées du bruit des cors et de la vue des filets que les Amours promènent dans les airs, oublient le soin des fleurs, et laissent tarir la corne d'abondance qui leur servait à en couvrir la terre. Aux fleurs ont succédé les fruits; et Daphné couronnée de pampres et de raisins, pose une semblable couronne sur la tête du fleuve Penée son père. Elle se retourne vers une nymphe qui lui offre des guirlandes de fleurs, et n'aperçoit pas en-

core Apollon. Ce dieu frappé de sa beauté la montre à Diane sa sœur. La déesse la reconnaît pour une de ses nymphes, et prenant une flèche, semble lui dire que le tems de la suivre est venu, que l'arc et le carquois portés par un jeune Amour, sont les présens destinés à la plus chérie de ses compagnes.

Autre tableau de la première manière *du Poussin.*

N. B. Il est curieux de voir réuni au Musée Napoléon déjà si riche en productions *du Poussin*, les premiers essais de cet habile maître. En les considérant, on se rappelle ce que le *Cavalier Marin*, célèbre poëte italien, disait de lui en le recommandant au cardinal Barberin! *Vederete un giovane che à una furia di Diavolo.* Vous connaîtrez un jeune homme dont l'imagination est extraordinaire.

PYNACKER (Adam), né à Pynacker près Delst en 1621, mort en 1673.

526. Paysage.

Les devans du tableau sont occupés par une femme, un enfant et quelques animaux, près d'une habitation rustique pratiquée dans le creux d'un rocher.

REMBRANT (van Ryn Paul), né en 1606 près de Leyden, mort en 1674 à Amsterdam. *Elève de Lastman et d'autres maîtres.*

527. Jacob bénit les enfans de Joseph.

Le vieillard se soulève du lit où il repose; Joseph soutient et dirige la main de son père sur la tête du plus âgé de ses enfans; et son épouse paraît vivement affectée de cette scène attendrissante.

Ce tableau porte le nom de *Rembrant*, et la date de 1656.

528. Portrait de *Rembrant* peint par lui-même.

529. Portrait d'un guerrier.

Tableau de forme octogone.

530. Tête de vieillard, nue et chauve.

531. Portrait d'un jeune homme.

Il est assis et à la tête découverte.

532. Portrait d'une jeune femme qui passe pour être l'épouse de Rembrant.

Elle est vue de profil et a la tête couverte d'une toque en velours surmontée de plumes.

533. Portrait d'homme.

Il est vu presque de face et à mi-corps ; la tête est couverte d'un chapeau, et la main droite est nue.

534. Portrait de *Coppenol* fameux écrivain et ami de *Rembrant*.

Il est occupé à tailler une plume.

535. La famille du bûcheron.

Ce tableau porte la date de 1645.

536. Paysage.

Quelques chèvres sur la droite, et deux paysans sur la gauche, ornent le devant du tableau.

537. Autre paysage.

On remarque sur la droite du tableau un pont de bois, et sur la gauche deux chasseurs.

Le Musée ne possédait point de paysages de cet habile maître.

538. Effet de lumière.

Des nuages épais couvrent de leur ombre la plus grande partie du paysage, seulement éclairé sur la droite du tableau par un rayon de soleil.

539. Une matinée d'hiver.

540. Le prisonnier en colère.

Ce tableau peint dans la plus grande vigueur du talent de *Rembrant*, a été gravé par *G. F. Schmidt*, et représente, dit-on, un prince de Gueldre menaçant son père.

541. Samson trahi par Dalila.

Cette femme perfide s'enfuit avec la chevelure de son amant, tandis que les Philistins le terrassent, l'enchaînent, et lui crèvent les yeux.

542. Portrait d'un guerrier.

543. Portrait de *Rembrant*, de son épouse et de ses enfans. Tableau fait en esquisse.

ECOLE DE REMBRANT.

544. Portrait d'*Hugues Grotius*, né à Delft en 1582, mort à Rostock en 1645.

Il se rendit célèbre par différens ouvrages, et plus encore par son amitié constante pour le grand pensionnaire de Hollande, *Jean d'Olden Barneveldt*.

545. Portrait de *Marie de Regelsberg*, épouse de *Hugues Grotius*.

L'amour qu'elle portait à son mari, lui fit trouver les moyens de le faire évader de la prison où il était détenu, en lui conseillant de s'enfermer dans un coffre qui servait au trans-

port des livres et du linge qu'elle lui envoyait de tems en tems.

N. B. Malgré le nom de *Rembrant* que portent ces tableaux, ils ne peuvent soutenir la comparaison avec les chefs d'œuvre du maître, qui font partie de l'exposition ; néanmoins en ne les annonçant que pour des productions de l'*Ecole de Rembrant*, ils nous ont paru dignes des regards du public, à cause de l'intérêt qu'inspirent les personnages représentés.

546. Le Christ mis au tombeau.

Quelques personnes donnent ce tableau à *Ferdinand Bol*, d'autres à *Diétrick*, quoiqu'il porte le nom de *Rembrant*.

ROTTENHAMER (Jean), né à Munich en 1564, mort à Ausbourg en 1604. Il fut *élève de Donouwer*.

547. Repos de la sainte famille.

Le jeune Saint Jean présente à l'enfant Jésus une corbeille de fleurs que des anges s'empressent de cueillir.

548. Jésus présenté au peuple par ordre de Ponce-Pilate.

RUBENS (Pierre Paul), né à Cologne en 1577, mort à Anvers en 1640. *Elève d'Otto Venius*.

549. La fuite en Egypte.

550. Portrait d'*Ambroise Spinola* marquis de Vénafre, né en 1569, mort en 1630.

Il fût général des armées espagnoles, et se distingua principalement dans les guerres des

Pays-Bas et d'Italie. Guillaume de Nassau mourut de chagrin de n'avoir pu lui faire lever le siége de Breda. Voyez le portrait de Maurice de Nassau. N.° article *Terburg*.

551. Mars couronné par la victoire.

552. Portrait d'un vieillard assis dans un fauteuil.

553. Portrait d'une famille.

554. La résurrection de Lazare.

555. Adoration des bergers.

Ce tableau est attribué à *Crayer*.

RUISDAEL (Jacques), né à Harlem en 1640, mort dans la même ville en 1681.

556. Paysage.

Le site présente des rochers couverts d'arbres et de masures, au milieu des sinuosités d'un torrent qui forme en se précipitant plusieurs cascades.

557. Deux tableaux sous le même numéro représentant des chûtes d'eau à travers des rochers dont la cime est couronnée par des châteaux forts.

558. Un paysage.

Le site offre sur le devant un vieux chêne touffu, et dans le fond, les environs d'un village voisin d'un bois.

❁ RUTHARD (Charles), vivait en 1666. *Ecole flamande*.

559. Chasse à l'ours.

❀ RYCKAERT (David), né à Anvers en 1615.

560. Saint Pierre délivré de prison par un ange. Effet de nuit.

❀ SAFT-LEVEN ou ZACHT-LEÉVEN (Herman), né à Roterdam en 1609, mort à Utrecht en 1685. *Elève de van Goyen.*

561. Vue du Rhin.
Les bords du fleuve et les barques dont il est chargé, sont occupés par un grand nombre de figures.

SAFT-LÉVEN ou ZACHT-LÉVEN (Coruille). Ses ouvrages sont plus connus que les particularités de sa vie. Il était frère *d'Herman Saft Léven.*

562. Dans le fond d'une chambre remplie de différens ustensiles, on voit un jeune homme assis, dont l'une des occupations est de jouer avec un chien.

❀ SARENEDAM (Pierre), né en 1597. *Elève de François-Pierre Gréeber.*

563. Vue intérieure d'une église.

SCALKEN (Godefroi (, né à Dort en 1648, mort à La Haye en 1706. *Elève de Gerard Douw.*

564. Saint Jérôme en méditation.

565. La Madeleine.

Elle reçoit la lumière d'un flambeau.

566. Sous le même numéro, deux tableaux représentant Vénus et l'Amour. La composition en est différente.

SCHIAVONE (Andrea da Sebinico), né en 1522, mort en 1582. *Ecole vénitienne.*

567. La prédication de Saint Jean dans le désert.

568. Le Christ mis au tombeau.

SCHIDONE (Bartolommeo), de Modène, mort jeune en 1615.

569. Repos de la sainte famille.

SCHOEN (Martin), orfèvre, peintre et graveur au burin, né à Culembach, ville de Franconie, en 1420, mort à Colmar en 1486.

570. Les Israélites recueillent la manne dans le désert.

Cet artiste allemand passe aux yeux de ses compatriotes, pour l'inventeur de la gravure au burin, gloire que les Florentins revendiquent en faveur de *Maso Finiguerra* leur compatriote. Au reste, cette contestation roule moins sur l'origine de la gravure au burin, incontestablement plus ancienne que ces deux artistes, que sur l'heureux hasard qui procura soit en Allemagne, soit en Italie, les premiers moyens d'obtenir d'une planche de métal gravé, une empreinte des objets représentés.

Schoen se faisait appeler *maître Martin Schoengauer*, nommé le *beau Martin* à cause de son art. Cette assertion prouvée, favoriserait l'opinion des Allemands, fondée sur la vanité de *Schoen*

SCHVBRUCK (B. S.), vivait en même tems que *Pierre Schvbruck*, et n'est peut-être que le même artiste avec un prénom différent. *Ecole allemande*.

571. L'incendie de la ville de Troie, par les Grecs.

Parmi les différens groupes de figures qui fuyent le malheur de leur patrie, on remarque, sur la droite du tableau, Enée au milieu de sa famille, portant son père Anchise. On lit aussi le nom de l'auteur et l'année 1605.

SLINGELANDT (Pierre van), né à Leyden en 1640, mort en 1691. *Elève de Gerard Douw*.

572. La réprimande.

Une femme à la porte d'un savetier, lui fait des reproches auxquels il paraît attentif.

SNEYDERS (François), né à Anvers en 1579, mort dans la même ville vers 1657. *Elève de van Balen et de Rubens*.

573. Intérieur de cuisine, enrichi de figures par *P. P. Rubens*.

SORGUES (Henri), peintre hollandais, dont la vie est peu connue, et dont les ouvrages sont rares.

574. Payement des ouvriers à la vigne du père de famille.

Voyez l'évangile selon Saint Mathieu, chapitre XX. Le tableau porte la date de 1665.

575. Le marché aux herbes.

Ce tableau porte la date de 1653.

576. Le marché aux poissons.

STEEN (Jean), né à Leyden en 1636, mort à Delft en 1689. *Elève de Brauwer* et *de van Goyen.*

577. Le contrat de mariage.

Le têms que le notaire emploie à rédiger les clauses du contrat et des volontés du père, favorise les réflexions profondes de la mère. Les jeunes époux s'abandonnent à leur joie, et les spectateurs, suivant leur âge et leur condition, témoignent, par leurs actions, la part qu'ils prennent à cette union prochaine.

8. Le roi boit.

C'est un jeune enfant qui est décoré de cette joyeuse dignité. Le tableau porte la date de 1668.

STEENWICK le père (Henri), né à Steenwick vers 1550, mort à Francfort-sur-le-Mein en 1604. *Elève de Jean de Vries.*

579. Vue intérieure de l'appartement d'un palais gothique.

Pour égayer la scène, le peintre y a introduit un épisode de l'âne d'or d'Apulée. Cet auteur racônte que, n'ayant point perdu pendant sa métamorphose les habitudes humaines, il lui fut un jour servi les mets et les vins les plus délicieux, par l'ordre de l'un de ses maîtres, charmé de posséder une âne dont les goûts lui paraissaient si extraordinaires.

580. Intérieur de prison.

On y voit un ange délivrant Saint Pierre.

STEENWICK le fils (Henri), né en 1589. *Elève de son père.*

581. Intérieur d'une église gothique consacrée au culte catholique; elle est éclairée par le jour.

582. Vue d'un intérieur d'église gothique, éclairée aux flambeaux; on y voit un prêtre donnant la bénédiction aux assistans.

STREECK (Henri van), né à Nuremberg en 1659, mort en 1743. *Elève de son père, Juriaen van Streeck.*

583. Limande sèche, pipe, pot et verre à bierre.

TENIERS le jeune (David), né à Anvers en 1610, mort à Bruxelles en 1694. *Elève de son père et d'Adrien Brauwer.*

584. Fête de village.

Elle se passe au déclin du jour et à la porte d'un cabaret, où la danse est encore animée par le son d'une cornemuse, qu'un villageois, monté sur un tonneau, fait résonner. Le second plan et les devans du tableau, offrent plusieurs effets de l'ivresse. Dans le lointain, un troupeau nombreux paît sous la conduite d'un berger, et le ciel est en partie obscurci par le commencement d'un orage.

585. Le chirurgien et le barbier du village.

586. Les chaumières.

Ce paysage est orné de quelques figures, parmi lesquelles on distingue un homme conduisant une brouette.

587. La tentation de Saint Antoine.

588. Le même sujet traité différemment, dans une plus petite proportion.

589. Jésus montré au peuple.

590. Estaminet.

Des deux fumeurs qui sont sur le premier plan : l'un est coiffé en bleu, et l'autre en rouge.

591. Un chimiste s'instruit par la lecture dans son laboratoire.

TERBURG (Gerard), né à Zwol en 1608, mort à Deventer en 1681. *Elève de son père.*

592. La musicienne.

Une jeune fille debout et vêtue de satin jaune clair, accorde une guitare.

593. Une conversation hollandaise.

594. Une scène familière.

Tableau attribué à *Terburg* ou à *Gratz*.

595. Portrait de Maurice de Nassau, prince d'Orange.

Il est armé en partie, et tient une lettre à la main.

Maurice naquit en 1566, fut gouverneur des Pays-Bas à l'âge de 18 ans. Nommé depuis capitaine général des Provinces-Unies, il affermit cette république fondée par son père. N'ayant pu faire lever le siége de Breda à *Spinola*, qui commandait les troupes espagnoles, il mourut de dépit en 1625, avec la réputation du plus grand homme de guerre de son tems. Interrogé par une dame qui désirait connaître le premier capitaine du siècle. *Spinola* est le second, répondit-il, piqué de la demande indiscrète.

Voyez le portrait du général espagnol, N.o 122, article de *P. P. Rubens*.

TINTORET (Jacopo Robusti, dit le), né en 1512, mort en 1594. *Ecole vénitienne.*

596. Entrée de Jésus dans Jérusalem.

TITIEN (Titiano Vecellio, dit le), né en 1477, mort à Venise en 1576.

597. Portrait d'un guerrier.

Il est debout, un amour prend son casque et l'on aperçoit un chien près de lui. Ce tableau des derniers tems du *Titien*, a jadis été si mal restauré, qu'il exige de grandes réparations avant d'être exposé.

❀ TOL (..... van), imitateur de *Gérard Douw*.

598. Une jeune fille proche d'une fenêtre.

Elle montre un oiseau qu'elle tient suspendu par les pattes. Dans le fond de l'appartement on aperçoit un homme assis près d'une autre fenêtre, méditant le passage d'un livre qu'il tient ouvert sur ses genoux.

❀ ULIET (Henri van), naissance et mort inconnues. *Il était élève de Guillaume van Uliet*.

599. Vue intérieure d'un prêche à l'usage des protestans.

Les figures sont de *Job Berckheyden*, et le tableau porte la date de 1628.

❀ UTRECHT (Adrien van), né à Anvers en 1599, mort en 1651.

600. Une cuisine.

Le boucher apporte la provision à la cuisinière, dont la table est déjà garnie d'une grande quantité de gibier, d'oiseaux, de pâtés, de légumes, etc.

❀ VARRÈGE. Ce peintre peu connu, passe pour être un imitateur de *Corneille Poëlenburg*.

601. Loth et ses filles.

Il éprouve déjà les effets de l'ivresse.

VÉEN (Octave van, ou OTTO VENIUS), né à Leyden en 1556, mort à Bruxelles en 1634. *Elève de Frédéric Zuccaro*, maître de *Rubens*.

602. Le combat des amazones.

VELDE (Guillaume van den), né à Amsterdam en 1633, mort à Londres en 1707. *Elève de Vlieger*.

603. Mer calme couverte de différens vaisseaux.

Des pêcheurs profitent de l'absence de la marée, pour prendre les poissons qu'elle a laissés sur le rivage.

604. Bâtimens en pleine mer.

L'un des vaisseaux lâche une bordée de canon.

VELDE (Adrien van den), né à Amsterdam en 1639, mort en 1672. *Elève de Wynants*.

605. La ferme.

Sur le devant du tableau, un paysan trait une vache, et indique le chemin à un cavalier qui précède une voiture.

606. Vue de la plage de Schevelingen, à la mer descendante.

607. Saint Jérôme.

Il est occupé à écrire, et deux lions lui servent d'escorte.

608. Le passage du bac.

609. Une pastorale.

On y remarque un berger debout, une femme assise, et des animaux sur les bords d'un ruisseau qui baigne les devans du tableau.

610. Retour des bestiaux, au soleil couchant.

VERONÈSE (Alessandro Turchi detto l'Orbetto, ou ALEXANDRE), né à Vérone en 1600, mort en 1650.

611. Le jugement de Pâris.

612. Jupiter et Léda.

VICTORS (F.), Ses ouvrages sont plus connus que les particularités de sa vie. Il vivait en 1652.

613. Le prophête Samuël.

Par ordre de Dieu il sacre roi d'Israël, David fils d'Isaïe, en présence de ses frères.

614. Aman s'humilie devant Esther, et la prie d'intercéder sa grâce auprès du roi Assuérus.

VOIS (Ary, ou Adrien de), né à Leyden en 1641. *Elève d'Adrien van der Tempel.*

615. L'heureuse rencontre.

Un homme tient un verre en main, et semble applaudir au passage d'un livre qu'il montre du doigt.

WEENINX (Jean Baptiste, né à Amsterdam en 1621, mort en 1660. *Elève d'Abraham Bloemaert.*

616. Monumens antiques sur les bords de la mer. Tableau orné de figures.

Les statues et les constructions qui ornent la droite du tableau, rappelent le souvenir de la descente du Capitole vers l'intérieur de la ville de Rome, dont la vue paraît avoir inspiré le peintre.

WÉENINX le fils (Jean), né en 1644, mort en 1719. *Ecole hollandaise.*

617. Lièvre, perdrix et instrumens de chasse.

618. Lièvre, coq et corbeille de fleurs.

619. Coq et lièvre suspendus.

WERFF (Adrien van der), né à Kralenguer Ambach, près Roterdam, en 1659, mort dans la même ville en 1622. *Elève d'Eglon van der Néer.*

620. Repos de la Sainte Famille.

621. Adam et Eve près de l'arbre au fruit défendu.

622. Diane assise à l'entrée d'un bois. Près d'elle sont déposés ses flèches et son carquois.

623. Les quatre Saisons. *Sous le même numéro.*

Elles sont représentées chacune par une

statue et des génies, décorés des attributs nécessaires pour les faire reconnaître.

Van der Werff a peint très peu de tableaux de cette dimension, et l'on croit que ceux-ci ont été exécutés pour un de ses amis, fils de *Govaert - Flinck*, habile imitateur de *Rembrant*, et dont il avait épousé la parente.

WERFF (Pierre van der), né à Kralenguer Ambach, près Roterdam, en 1665, mort en 1718. *Elève de son frère Adrien.*

624. La charité romaine.

625. Dalila coupe les cheveux de Samson.

WOUVERMANS (Philippe), né à Harlem en 1620, mort en 1668. *Elève de son père et de Jean Wynants.*

626. L'ascension de N. S.

Ce tableau singulier semble fait pour servir de pendant au calvaire de *Karle du Jardin*, exposé sous le N.° 342, dans la grande galerie.

627. Une rencontre de cavalerie.

628. Une bataille.

629. Conduite de prisonniers faits dans une expédition.

630. Une chasse à l'ours.

631. Départ pour une chasse au faucon.

632. Une chasse au cerf.

633. Halte de voyageurs.

Deux d'entr'eux mènent leurs chevaux

boire à la rivière, tandis que les valets dessèlent ceux de leurs compagnons ou remplissent d'autres devoirs. La route est couverte de nouveaux voyageurs qui arrivent.

634. Le maréchal ferrant.

635. Le même sujet traité différemment.

636. Le repos des voyageurs.

637. Le manége.

638. Le repos des moissonneurs.

639. Les produits de la pêche.

640. Chargement des produits de la pêche.

641. Des cavaliers, sur le bord de la mer, achètent du poisson qui vient d'être pêché.

642. La voiture chargée de foins.

643. Halte de voyageurs campagnards.

644. Les voyageurs amènent leurs chevaux à l'écurie.

645. Chariot sur une butte; et moissonneurs fatigués, prenant du repos.

646. Choc de cavalerie polonaise.

647. Maréchal ferrant.

Voyez le même sujet traité différemment, aux N.° 634 et 635.

648. Escarmouche de cavalerie.

649. Chariot traîné par des chevaux pies.

❀ WYCK (Thomas), né à Harlem en 1616, mort en 1686.

650. Un chimiste dans son laboratoire.

DESSINS.

AKEN (Jean van), peintre et graveur, né vers l'an 1556.

651. *La Dispersion des habitans de Troie.*

Sur la droite du dessin, Enée donnant la main au jeune Ascagne, porte sur ses épaules Anchise couvert d'un large feutre. Près de là, Vénus descend du ciel et semble guider des guerriers. Vers la gauche du même dessin, on revoit la déesse qui console Andromaque pleurant sur le tombeau d'Hector; elle lui montre Pyrrhus dont l'amour doit lui faire oublier les cendres de son premier époux. Dessin à la plume, lavé et rehaussé de blanc.

ALTDORFER (Albert), peintre et graveur, né en Bavière en 1488, mort en 1538.

652. *Saint Sébastien attaché à un arbre, est sollicité d'abandonner la religion de Jésus-Christ.*

Dessin à la plume, rehaussé de blanc.

653. *La Vierge évanouie et quelques disciples debout aux pieds de Jésus expirant sur la croix.*

Dessin à la plume rehaussé de blanc.

BALDUNG (Hans Johansen), né en

Souabe vers 1476, vivait encore en 1534. Il était peintre et graveur.

654. *Une Tête de vieux, vue de trois quarts.*

Dessin rehaussé de blanc sur papier coloré, et portant le monogramme formé des lettres H. G. B., soumis à des explications contradictoires.

BELLANGE (Jacques), né à Châlons vers 1610, peintre et graveur.

655. *Réunion de cavaliers.*

Ils sont debout, leurs chapeaux sont ornés de plumets. Dessin lavé sur crayon.

656. *Un Cavalier présumé être Henri IV, roi de France.*

Il donne la main à une dame en présence de plusieurs autres dames et cavaliers. Toutes les figures sont debout. Dessin lavé sur crayon.

BLOEMAERT (Abraham), né à Gorçum en 1567, mort à Utrecht en 1647.

657. *La chaste Suzanne surprise au bain par les deux vieillards.*

Dessin à la plume et lavé. Il est d'une forme ronde.

CANDIDE (Pierre de Witte, dit Pierre), né à Bruges en 1548, vécut et mourut à Munich.

658. *Une Descente de croix.*

Dessin à la plume qui paraît être la première pensée d'un tableau que ce maî-

tre exécuta pour une abbaye près de Volterre, en Toscane, et dont il existe dans l'ancienne collection un dessin en partie terminé, et fort différent de celui-ci. Les notes italiennes écrites sur l'un et l'autre favorisent cette assertion.

CRANACK (Lucas). voyez page 43.

659. *Le Martyre de Saint Pierre.*
Dessin à la plume et lavé.

660. *Saint Etienne, premier martyr.*
Il est représenté souffrant dans la synagogue les mauvais traitemens des Juifs, pour avoir prêché la religion de Jésus.
Dessin à la plume et lavé.

DURER (Albert). Voyez page 47.

661. *Les Proportions du corps humain.*
Dessin à la plume faisant partie de ceux de ce maître pour le Traité qu'on a de lui sur cette matière, et qui a été traduit en plusieurs langues. Le dessin porte la date de 1512.

ÉCOLE ALLEMANDE ANCIENNE.

662. *Trois hommes à cheval.*
Dessin à la plume rehaussé de blanc, sur papier coloré.
On y lit vers le côté droit du dessin, les lettres SXMVHGVS.

663. *Saint Jérôme assis sur un rocher, lit et se mortifie.*

Dessin à la plume et lavé, portant pour monogramme les lettres C. W.

M. *Christ*, dans son *Recueil de monogrammes*, dit avoir possédé un dessin semblable à celui-ci, sans en expliquer la marque. Il paraît devoir être attribué à quelque peintre Allemand sur verre.

664. *Pirame et Thisbé.*

Dessin à la plume et rehaussé de blanc. Il porte le même monogramme que le précédent, et l'année 1518. Le style en est trop différent pour l'attribuer au même maître.

665. *Sujet inconnu.*

Dessin à la plume, lavé sur papier bleu, et attribué à l'un des maîtres allemands formés à l'*Ecole vénitienne*. Il est composé de plusieurs épisodes dont la réunion représente peut-être la vie de quelque saint. On voit sur le devant des malades, des mourans, et enfin des morts que l'on enterre.

GHEYN le vieux (Jacques de), peintre et graveur, né à Anvers en 1565, mort en 1615.

666. *Les Enfers.*

On y voit les Parques, le fleuve Phlegeton et la punition de différens coupables; d'un autre côté, le chien Cerbère attentif aux accens d'Orphée qui redemande son épouse à Pluton et à Proserpine; Eurydice descendant des Champs Ely-

sées, pour rejoindre son époux, et les airs peuplés d'esprits ténébreux offrant les formes les plus bizarres. Dessin à la plume, portant l'année 1605.

GOLTZIUS (Hubert), antiquaire, peintre et graveur, né à Van-Loo en 1520, mort à Bruges en 1583.

667. *Figure nue, debout, et vue par derrière.* Dessin à la plume, et lavé portant le monogramme de *Goltzius*.

KAGER (Mathias), peintre et graveur, né à Munich en 1566, mort en 1634.

668. *Le Christ descendu de la croix.*

Dessin à la plume et lavé.

KILIAN (Lucas), dessinateur et graveur, né à Ausbourg en 1579, mort en 1635. *Elève de dom. Cu stos.*

669. *Jésus sur la croix, entre les deux larrons.*

Dessin à la plume et lavé.

LEYDE (Lucas de), peintre et graveur, né à Leyden en 1494, mort en 1533.

670. *Curtius se dévouant pour sa patrie, se jette tout armé dans le gouffre entr'ouvert.*

Dessin à la plume et rehaussé de blanc, sur papier peint.

MABUSE (Jean), né à Maubeuge en 1500, mort en 1562.

671. *Jésus couronné d'épines.*

Il est debout au milieu d'un bassin rempli de sang qui sort de ses plaies, et dont une portion est reçue par deux anges dans un calice; dessin à la plume et lavé.

MAURER, MOURER ou MURER (Christophe), peintre et graveur, né à Zurich en 1558, mort en 1614.

672. *Persée délivre Andromède.*

Dessin à la plume, lavé et rehaussé de blanc. Il porte la date de 1605.

MIERIS (Guillaume Van). Voyez page 69.

673. *Jupiter et Antiope.*

Dessin à la mine de plomb, sur vélin.

ROGMAN ou ROGHMAN (Roland), Peintre et graveur de Paysage, né à Amsterdam en 1597, mort en 1685.

674. *Paysage.*

Il offre un fort construit sur un rocher qui domine la plaine et plusieurs routes.

Dessin à la plume et lavé sur crayon.

ROMEIN (Guillaume), *élève de M. Hondekoeter*, et contemporain de *Berchem*,

675. *Un Berger et son troupeau:*

Dessin à la plume et lavé.

RUGENDAS (Georges-Philippe), peintre et graveur, né à Augsbourg en 1666, mort en 1742.

676. *Combat du taureau.*

Dessin à la plume et lavé. Il porte la date de 1721.

SCHOEN (Martin). Voyez page 84.

677. *Un Groupe de cavaliers.*

Dessin fait à la pointe du pinçeau.

STRADA (Jean), né à Bruges en 1536, mort vers 1604.

678. *Les propriétés du bois de gayac mises en usage.*

Dessin à la plume, lavé et rehaussé de blanc.

SWANEVELD (Herman), né à Woerden en 1620, mort à Rome en 1670. *Elève de Claude Lorrain.*

679. *Charlatans sur une place, amusant le peuple.*

Ce dessin à la plume et lavé, porte le monograme du peintre et la date de

1643; il fait connaître la manière de dessiner de cet artiste, lorsqu'il séjournait à Paris, avant d'aller à Rome.

ULFT (Jacques van der), né à Goreum vers 1627.

680. *Paysage orné de fabriques.*

Dessin à la plume et lavé.

WIERIX (Jérôme), dessinateur et graveur, né à Amsterdam, en 1551.

681. *Portrait présumé de l'auteur, fait par lui-même, à la pointe du crayon, et légérement lavé.*

WORMS (Antoine van), graveur en bois. *Ecole allemande.*

682. *Jésus et l'Esprit tentateur.*

Dessin à la plume, portant la date de 1526.

WYCK (Jean), *élève de son pere*, vivait en 1640.

683. *Un général donnant ses ordres.*

Dessin à la plume et lavé.

CAMÉES.

684. Bas-relief exécuté en coquilles à camées, incrustées sur un fond de nacre.

Il représente les noces d'Hercule et d'Hébé. Composition de plus de trente figures, style de l'école Florentine du 1500. Le cadre est orné de 32 camées de la même matière et du même goût, qui représentent des têtes de personnages mythologiques.

685. L'empereur Commode debout sur un char. — Agathe onix.

Il est armé et tient le sceptre dans la main droite, et le *palladium* dans la gauche. Cybèle ou la Terre lui pose une couronne sur la tête. Le char est porté par deux aigles qui tiennent deux couronnes et deux sceptres.

686. Jupiter, Dieu des saisons et des orages, couronné d'épis de bled et couvert de l'égide, représenté en buste. — Agate orientale.

687. Buste de Trajan armé de l'égide. — Améthyste gravée en creux.

688. Pomone portant sur son sein les différens fruits de la terre. — Sardoine gravée en creux.

689. Grand morceau circulaire de jade — Ouvrage indien.

Il représente un Dieu ou un Héros assis à la manière orientale, tenant deux javelots dans sa main droite, et un fléau dans sa main gauche. Ouvrage indien.

690. Figure allégorique de la musique. — Gravure en lapis, du 16.[e] siècle.

Elle est accompagnée de plusieurs accessoires; et l'inscription française *Musique*, qu'on lit au bas, prouve que cet ouvrage a été fait en France, probablement par quelqu'un des élèves de *Coldoré*.

SCULPTURE EN BOIS ET EN TERRE.

691. Triomphe de l'empereur Maximilien, par *Albert Durer*.

692. Vingt petits portraits exécutés dans le 15.[e] siècle, par *Albert Durer* et autres artistes allemands.

693. Cinq portraits en terre. On y distingue ceux d'*Erasme* et de *Maximilien*.

694. Bas-relief en pierre représentant trois souverains d'Allemagne, réunis pour la cause de la religion. Ouvrage d'un travail exquis.

IVOIRE SCULPTÉ.

695. Cinquante vases et ustensiles sculptés dans les 14, 15 et 16.[e] siècles.

On distingue dans cette nombreuse collection plusieurs glyptiques, un grand plateau monté en vermeil, où sont représentés plusieurs sujets de l'Ancien Testament, séparés par six bas-reliefs in-

diquant les signes du zodiaque, et dans le fond le sujet du *serpent d'airain.*

696. Le portrait de *Gustave Adolphe*, roi de Suède.

CURIOSITÉS.

697. Vase en argent orné de quatre bas-reliefs allégoriques en vermeil ; le couvercle est surmonté du buste de *Gustave Adolphe.*

698. Une autruche en vermeil.

Elle tient dans son bec et dans une de ses serres des fers à cheval.

699. Un vase indien avec anse et couvercle damasquiné en or et en argent.

700. Une petite chouette en argent.

701. Deux OEufs d'autruche sculptés.

Sur l'un est représenté Orphée, attirant les animaux au son de sa lyre ; sur l'autre, divers oiseaux.

702. Corne de Rhinoceros.

1.° Un Vase monté en vermeil, où est représenté l'enlèvement d'Europe.

2.° Un autre Vase monté en vermeil, où sont sculptées les compagnes de Diane.

3.° Nègre, portant une matrice de perles.

703. Corne d'Elan.

Un Gobelet et une Poire à poudre.

704. Corne de Cerf.

Une aiguière ; sur la panse un bas-relief en ivoire, représentant une chasse.

705. **Vases de matières précieuses.**

1.° Deux Coupes, forme de coquille, en jaspe noir.

2.° Une Coupe sculptée, en agate orientale.

3.° Un petit Ciboire en caillou.

4.° Un Ciboire en cristal, monté en vermeil.

5.° Une Coupe en jaspe fleuri, montée en vermeil, le pied orné d'émaux et rubis.

6.° Une Coupe en cristal, ornée d'émeraudes et rubis.

7.° Une Coupe en cristal, forme de nacelle.

8.° Une autre montée en vermeil, en jaspe, ouvrage du 15.e siècle.

9.° Une Coupe oblongue, en jaspe, le pied orné de pierreries et émaux.

10.° Une Coupe d'agate, montée en vermeil.

11.° Jatte avec son couvercle : calcédoine d'Allemagne.

12.° Trois Coupes, dont deux ovales et une ronde, en agate d'Allemagne.

13.° Une Coupe ovale en cristal, gravée de rinceaux.

14.° Dix-huit Vasques de différentes grandeurs, en agate orientale et jaspe sanguin.

15.° Deux petites Tasses rondes, en agate orientale.

16.° Un Vase forme de vidrecome, en jade blanc.

706. Vases d'ambre sculptés.

Dans le nombre des articles exposés à la curiosité publique, on distingue particulièrement :

1.° Deux Plateaux dans lesquels sont sculptés en relief des fruits, et les dieux de l'Olympe.

2.° Deux grands Gobelets ornés de rinceaux et emblêmes.

3.° Une grande Coupe avec des anses.

4.° Deux Coupes, forme de nacelle. Dans le fond sont sculptés en rond bosse des figures nues.

5.° Un Groupe représentant le jugement de Pâris.

6.° Un Groupe représentant des guerriers, dont un tient la tête de Méduse.

Nota. Les Vases de cette matière précieuse étaient rares en France, et manquaient à la magnifique collection que le Musée Napoléon possède en objets de ce genre.

Le directeur général du Musée Napoléon a remis au Muséum d'Histoire Naturelle, entr'autres curiosités rapportés d'Allemagne, une collection considérable d'ambres natifs, provenant de Kœnisberg.

707. Croisée de l'atelier ou chambre du Czar Pierre premier, à Sardam en Nord-Hollande, lorsqu'il y vint étudier la construction des vaisseaux en 1697.

708. Collection de 1200 *Mayolica ou Vases de faience*, exécutés en Italie, à Faenza, dans le 15.e siècle, d'après les dessins de

Raphaël, *Jules Romain*, *Bagna-Cavallo*, *Perrin del Vague*, *Jean da Udine* et *Albert Durer*.

On y a joint plusieurs *plateaux précieux* exécutés en France à la même époque, par *Bernard Palizi*, l'un des premiers potiers de terre et chimistes du quinzième siècle.

709. Collection d'émaux du quinzième siècle exécutée à la manufacture de Limoges. Entr'autres pièces remarquables, on distingue *deux suites des mois de l'année*, plusieurs sujets de *l'Histoire de Psyché*, et une grande quantité de coupes d'une exécution très-précieuse.

710. Une tête de tigre et une tête d'homme. Ouvrage barbare.

Elles sont couvertes et incrustées en plaques de turquoises.




FINE ARTS L
3 2044 034 869 2